ASTRONAUTES ET OVNIS

Ceci est la reproduction intégrale d'un catalogue critique que j'ai imprimé et diffusé à compte d'auteur en juin 1985.

Il ne reflète plus mon opinion actuelle car, depuis lors, j'ai accumulé assez de données pour me permettre de conclure que tous les ovnis supposés qui auraient pu être observés lors d'expériences spatiales ont reçu une explication parfaitement satisfaisante.

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE

DES OBSERVATIONS D ' OVNI

FAITES

DANS LE CADRE D ' EXPERIENCES SPATIALES.

MARC HALLET

L'édition originale
du présent ouvrage se compose de
quarante exemplaires
dont un marqué "exemplaire de l'Auteur",
trente-six numérotés de 1 à 36
et trois marqués A, B et C
qui seront offerts respectivement à

Michel MONNERIE
Michel MOUTET
Wim VAN UTRECHT
et qui contiendront, chacun, une dédicace
de l'Auteur.

EXEMPLAIRE

Signature de l'Auteur :

Tout exemplaire ne portant pas la signature
originale
de l'Auteur
sera réputé contrefait.

Chez l'Auteur : BP 367, B-4020 Liège 2, Belgique

Juin 1985

Je dédie le présent syllabus à :

Wim VAN UTRECHT.

Cet ufologue qui fait preuve de beaucoup de sérieux et d'honnêteté intellectuelle, a su me convaincre, par ses questions précises et pertinentes, de l'utilité d'éditer le présent texte que j'avais rangé avec d'autres que je ne voulais plus livrer à un public vis-à-vis duquel j'ai pris mes distances.

Ce catalogue n'est en rien une liste informelle de cas. Au contraire, chaque cas proposé (du plus sérieux au moins crédible) contient un maximum de détails utiles et fait souvent l'objet d'une courte critique ou d'un commentaire. Toutes les erreurs et confusions que l'on peut rencontrer chez certains auteurs sont signalées; ce qui permet rapidement de conclure que certains d'entre eux sont très peu crédibles. O surprise, ce sont, précisément, ceux qui ont prétendu faire le travail le plus scientifique!

INTRODUCTION

L'histoire des sciences nous enseigne que l'alchimie précéda la chimie et que l'astrologie engendra l'astronomie et l'astronautique. Nul ne sait encore ce que l'ufologie préfigure... mais on connaît déjà beaucoup de ses erreurs, causes de tâtonnements inutiles.

Un grand mouvement a vu le jour : celui de la chasse aux mythes ufologiques. Certains chercheurs y consacrent tout leur temps. Leur action, décriée par quelques fanatiques, est comparable à celle d'un filtre : les impuretés sont retenues et éliminées tandis que la substance mère se clarifie.

S'il est un sujet qui a fasciné les ufologues et qui contient maintes "impuretés", c'est bien celui dont il est ici question : les observations UFO faites par les astronautes.

Que de sottises, de mensonges ou d'erreurs furent écrits à ce propos!

Nous n'avons pas voulu présenter une thèse, moins encore une démonstration; mais simplement un catalogue de faits et de conjectures. Au départ de ce catalogue, nous espérons que jailliront dans le futur quelques vérités importantes.

Nous n'avons pas davantage voulu suivre nos prédécesseurs en la matière et nous laisser emporter par la tentation d'affirmer péremptoirement une foule de choses douteuses. Bien au contraire, nous avons voulu marquer le pas et dresser un bilan susceptible de clarifier le sujet. Et nous ne pouvions mieux présenter un bilan d'un grand nombre d'observations supposées qu'en en dressant le catalogue chronologique tout en proposant, pour chaque cas, quelques conclusions ou commentaires préliminaires.

Volontairement, nous avons limité notre sujet aux observations UFO visuelles ou radar faites entre 1950 à nos jours et qui eurent pour théâtre la zone d'activité d'une fusée, d'une sonde, d'une capsule

ou d'un laboratoire spatial. Nous avons ajouté à cela un certain nombre de cas où il est question de bruits, de voix ou de messages inconnus captés par des astronautes, car la littérature ufologique offre des exemples de voix mystérieuses captées par radio lors d'observations UFO rapprochées. (1)

Quant au reste des énigmes astronautiques (disparitions ou réapparitions de satellites, pannes inexpliquées de sondes etc...) qui n'aboutiront jamais à rien d'autre qu'à des suppositions gratuites autant qu'inutiles, nous les avons volontairement écartées.

Avant nous, bien sûr, des ufologues ont dressé des listes d'observations UFO faites par des astronautes. Elles furent rarement chronologiques et toujours incomplètes. La plus célèbre est la liste Fawcett, du nom de l'ufologue qui la rédigea. Nous la reproduisons en annexe au présent catalogue.

L'examen et la mise sur fiche des cas rapportés ici et là par des ufologues nous ont permis de découvrir immédiatement une foule de discordances, d'erreurs, d'exagérations et même de mensonges.

En cette matière comme en d'autres, on trouve aussi bien des ufologues crédules ou incompétents que d'autres tout simplement malhonnêtes.

Thierry Pinvidic, par exemple, s'est laissé convaincre par une lettre bien tournée et quelques arguments fallacieux contenus dans un article de James Oberg. Preuve évidente que ce chercheur n'avait guère approfondi le sujet dont il traita.

Michel Granger, lui, a prétendu clarifier une matière qu'il n'a réussi qu'à embrouiller davantage par des affirmations non fondées et des erreurs monumentales, en parlant d'ouvrages qu'il n'avait même pas lus (livres d'Adamski), en citant des sources peu crédibles ou de seconde main et en présentant le tout dans le désordre le plus total avec un réel manque de discernement.

Maurice Chatelain, de son côté, s'est présenté comme un chercheur sérieux qui avait été jusque là obligé de tenir secrètes ses informations compte tenu de ses engagements avec la NASA. "Je peux enfin raconter ce que je sais, a-t-il écrit, d'autant plus que je ne travaille plus pour la NASA" (2). Cela pourrait inspirer confiance à ses lecteurs. Or, que raconte cet homme qui se prétend dans le secret des dieux? La même chose que les autres, avec, en plus, d'énormes erreurs! Ainsi se permet-il de confondre Gemini 6 et Mercury 8 en parlant de Shirra.

Plus loin, nous aurons à parler des explications de James Oberg qui tiennent de l'amalgame le plus indigeste et de la mauvaise foi la plus outrancière.
l'US Air Force...

On nous permettra de proposer dès à présent quelques conclusions préliminaires en attendant que d'autres chercheurs prenant pour point de départ ce modeste catalogue, puissent avancer quelques conclusions définitives.

Ce qui nous a le plus frappé en constituant ce catalogue, c'est la somme d'erreurs de toutes sortes accumulées par les ufologues dans leurs compilations. La palme revient à George Fawcett dont la très célèbre liste n'est qu'un tissu d'erreurs, de confusions et d'absurdités évidentes! Nos lecteurs en pourront juger par comparaison avec le présent catalogue. Que Hynek et Vallée qui passent aux yeux de la plupart

des ufologues pour des chercheurs sérieux, aient pu citer en exemple cette liste est pour le moins révélateur de la méthode peu scientifique dont ils usent pour constituer leur documentation de base! A l'évidence, ils ne procèdent même pas à des vérifications élémentaires des écrits qu'ils consultent et utilisent. Nous osons prétendre que si le présent catalogue ne devait servir qu'à prouver que ces deux ufologues ne sont absolument pas crédibles, contrairement à ce qu'on affirme trop souvent, son utilité serait déjà incontestable...

REMARQUES IMPORTANTES

Le lecteur voudra bien garder à l'esprit que le terme ou sigle "UFO" utilisé par l'auteur n'a que sa signification première et qu'il ne doit aucunement être confondu ou assimilé aux notions de véhicules extraterrestres ou soucoupes volantes. Encore conviendrait-il d'élever de nettes réserves quant au mot "object" du sigle "UFO".
Si, ici et là, l'auteur a conservé quelques cas inexpliqués, cela ne signifie pas qu'il a démontré que ces cas resteraient inexpliqués et, moins encore, que les extraterrestres se soucient de nos expériences spatiales (si extraterrestres il y a!).

Le présent catalogue ne prouve donc pas qu'il y a des extraterrestres. C'est un simple outil de travail réservé à des gens sérieux et qui ne s'adresse absolument pas à des curieux en quête de mystères.

DESCRIPTIF

JUILLET 1951 CAS N°1

Le 4 juillet 1951, on venait de lancer un projectile téléguidé de la base de White Sands au Nouveau Mexique, lorsque les techniciens au sol virent un UFO de la taille d'un B29 qui s'en approchait...

Souvent cité, ce cas apparait malgré tout assez inconsistant. Il n'y a pas de témoignage de première main. D'autres cas du genre se seraient produits au même endroit en d'autres occasions; mais eux aussi n'ont pas été vérifiés comme ils auraient dû l'être. (3)

OCTOBRE 1957 CAS N°2

C'est en 1957 que le premier Spoutnik fut lancé. Il fut, semble-t-il, suivi puis précédé par un objet qui fut identifié à sa coquille de protection. Mais plus tard il y eut d'autres objets. Y avait-il eu fragmentation de la coquille? Et si oui, comment changea-t-elle de place par rapport à Spoutnik?

Ce cas, mal documenté, mériterait une enquête plus approfondie... (4)

NOVEMBRE 1957 CAS N°3

En novembre 1957, 16 jours après la mise sur orbite de Spoutnik 2, le Dr Corrales de Carracas filma son passage. Au développement, il vit non une mais deux pistes blanches. Chose étonnante, la seconde s'écartait parfois de la première puis revenait ensuite près de celle-ci. Aux Etats-Unis, le professeur J. Rinehart vit deux objets qui suivaient le Spoutnik à 10 ou 15 secondes d'intervalle. (5)

Ces deux observations se complètent-elles ou s'opposent-elles?

1958

Ouvrons ici une parenthèse pour signaler que cette année là, au Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, on aurait créé un club UFO qui dès le premier jour aurait compté une quarantaine de membres. (6)

FEVRIER 1959 CAS N°4

Un satellite Vangar fut lancé en février 1959. Le groupe de détection des satellites américains découvrit derrière la sonde un objet qui n'était pas sa fusée porteuse. (7)

Ce cas est peu documenté.

AOUT 1960 CAS N°5

Dans la nuit du 30 août 1960, des astronomes amateurs observèrent le passage d'Echo 1. Celui-ci fut aperçu en compagnie d'un UFO rouge. L'UFO fut filmé par une caméra spéciale, mais ce film ne fut pas montré au public. (8)

Censure? Auto censure? Mystification?

JANVIER 1961 CAS N°6

Le 10 janvier 1961, une fusée Polaris s'élevait à Cap Kennedy lorsqu'un énorme UFO vint manoeuvrer près d'elle. Le radar se brancha alors automatiquement sur l'UFO qui repartit bientôt. Il fallut 14 minutes avant de réussir à retrouver la fusée à l'aide du radar. (9)

Bien que très connu, ce cas est mal documenté. L'observation parait même assez inconsistante du fait qu'aucun nom de témoin ne soit cité.

FEVRIER OU MARS 1961 CAS N°7

Dans la soirée du 17 ou du 24 mai (d'autres sources disent aussi février) 1961, les stations de repérage de Bochum, Meudon et Turin auraient capté un message de plusieurs cosmonautes russes qui affirmaient que leurs provisions d'oxygène s'épuisaient et que les cadrans de contrôles étaient presque illisibles. Une voix de femme aurait crié : "Je vais l'attraper et le serrer dans ma main droite, regarde par le hublot, regarde, je l'ai". Une voix d'homme aurait enchaîné : "Voilà quelque chose. Il y a quelque chose là. Si nous n'en revenons pas, le monde ne saura jamais. C'est difficile". "Il est 20 heures, heure de Moscou", aurait coupé la station russe.

Cette histoire fait partie d'une série d'autres qui circulent à propos de la disparition de cosmonautes russes au cours d'expériences que l'URSS ne reconnut jamais avoir tentées. Dans le cas présent "quelque chose" à l'extérieur de la capsule est signalé. D'aucuns y ont vu un UFO. A la réflexion, cela parait peu probable. Car enfin, si deux personnes situées l'une à côté de l'autre regardent par un même hublot, elles ne voient pas celui-ci sous le même angle. L'idée de serrer fictivement un objet dans la main sur le hublot pour permettre à une autre personne de le repérer est, dans de telles conditions, absurde. Les astronautes, comme les pilotes d'avions ont d'autres méthodes, plus pra-

tiques et plus précises pour signaler des directions dans lesquelles il convient de regarder.

L'attitude de ces cosmonautes est aussi absurde que celle de la station russe qui coupe au moment de la plus intense émotion.

A la vérité, ce récit semble bien avoir été fabriqué de toutes pièces par des gens peu au courant des techniques de repérage d'objets dans l'espace. Or, précisément, ce récit est apparu avec d'autres en provenance d'une station créée par des amateurs à Turin. Nul ne semble jamais avoir vérifié si cette conversation (et d'autres du genre) avait été enregistrée et si, réellement, les observatoires de Bochum et Meudon avaient confirmé les faits.

Quelques vérifications élémentaires sur place seraient susceptibles de faire s'écrouler la trame par trop invraisemblable de ce récit fort répandu et très prisé des amateurs de sensations. (10)

AOUT 1961 CAS N°8

Durant son vol à bord de Vostok 2 le 6 août 1961, Guerman Titov aurait vu un UFO. Robin Collyns, qui n'est pas un ufologue crédible, a proposé une photographie sur laquelle on voit quatre points lumineux (planche 1) et qui, selon lui, montre six UFO photographiés par Titov. Nul autre renseignement n'est fourni par cet auteur. (11)

AVRIL ---- NOVEMBRE 1961 CAS N°9

En 1961, l'armée américaine décida de satelliser 35 Kgs de petites aiguilles de cuivre destinées à former autour de la Terre un anneau réflecteur pour les ondes radios. Les savants exprimèrent certaines craintes : cela pouvait fort bien compromettre l'équilibre des climats et entraver les recherches astronomiques...

L'armée voulut néanmoins satelliser les aiguilles. Elles furent expédiées dans un container qui s'ouvrit normalement sur orbite. L'épandage des aiguilles était suivi sur écran radar. On vit alors un objet apparaître, "gober" les aiguilles et disparaître aussitôt. Un second container fut envoyé... et la même chose se produisit. Le projet fut alors abandonné et on expliqua que le soleil avait dispersé les aiguilles. (12)

Si ce récit est basé sur des faits rigoureusement authentiques et peu compréhensibles, il n'est cependant raconté de cette façon précise que par Desmond Leslie qui prétend l'avoir obtenu à bonne source. Notons toutefois que seul Leslie parle d'un objet inconnu qui aurait "gobé" les particules.

FEVRIER 1962 CAS N°10

Le 20 février 1962, à bord de sa capsule Friendship 7, John Glenn aurait observé un ou trois objet(s) qui l'aurai(en)t suivi puis dépassé. (13)

Ce cas est malheureusement très peu documenté.

AVRIL 1962 CAS N°11

Après avoir effectué des essais de vitesse sur son X 15, le

30 avril 1962, le Cdt Joe Walker ramena un film sur lequel on pouvait voir cinq à six UFO blancs et allongés qui l'avaient suivi. Le 11 mai, lors d'une conférence à Washington, au cours de laquelle il montra des photos extraites du film, Walker reconnut que c'était la seconde fois qu'il voyait des UFO en vol. Officiellement, les UFO furent identifiés à des cristaux de glace. (14)

MAI 1962 CAS N°12

Le 24 mai 1962, à bord de sa capsule Mercury, Scott Carpenter aurait observé et photographié un UFO. La photo que nous publions ici et que l'on identifia officiellement à des cristaux de glace, fut erronément attribuée à l'équipage de Gemini 5 par Michel Granger. (planche 2) (15)

JUILLET 1962 CAS N°13

Le 17 juillet 1962, c'était au tour de Robert White, à bord du X 15, de filmer un UFO. On a dit que l'objet avait dépassé l'avion fusée qui venait pourtant de pulvériser tous les records de vitesse! L'air Force identifia encore cet UFO à des cristaux de glace. (16)

MAI 1963 CAS N°14

Le 15 mai 1963, Gordon Cooper tournait autour de la Terre à bord d'une capsule Mercury dénommée Faith 7. Pendant son quatrième passage au-dessus de Hawaï, sa voix fut coupée par un message en langue étrangère. Cette langue était totalement inconnue. La NASA qui enregistra le tout ne put jamais déterminer l'origine du message ni sa signification. C'est à notre connaissance la première fois, dans les annales de l'astronautique, que fut enregistré un message "extérieur" non identifié et incompréhensible. Ce ne fut pas la dernière; et, bien souvent dans ces cas, les astronautes virent, tôt ou tard, un ou plusieurs UFO.

Ainsi, dans le cas présent, lors de sa dernière orbite, alors qu'il passait au-dessus de l'Australie, Cooper vit un UFO qui l'approchait. L'objet inconnu était verdâtre, plus haut que la capsule Mercury et filait en sens contraire des satellites. La station de repérage australienne observa également l'objet de même que, dit-on, 200 personnes qui s'y trouvaient.

Depuis ce jour, tant oralement que par écrit, Cooper s'est déclaré certain de l'existence des UFO. Il a reconnu également qu'en 1950, à Edward Air Force Base, il dirigea une équipe d'observateurs qui photographièrent un UFO posé dans le désert. Les photos furent envoyées à Washington et... disparurent!

Certains ont trouvé en Cooper un "pigeon" susceptible de se voir attribuer les déclarations ufologiques les plus délirantes. L'astronaute a réagi contre cette pratique malhonnête. Ainsi, par exemple, a-t-il poursuivi la Columbia qui lui avait prêté des déclarations qu'il ne fit jamais au cours d'un congrès ufologique auquel il n'assista même pas. La Columbia avait jugé bon d'utiliser le "témoignage" de Cooper pour lancer le film de Spielberg dont Hynek fut l'inconséquent conseiller scientifique. (17)

JUIN 1963 CAS N°15

Le 18 juin 1963, à bord de Vostok 5, Valeri Bykovsky s'écriait : "Ici Nibbio, ici Nibbio, quelque chose dans l'espace. Elle semble voler à côté de la capsule. Maintenant elle vient sur moi". Un silence, puis : "Le bolide m'a dépassé. Il est venu tout près de ma cabine. Un météore."

Le baron Johannes Von Buttlar qui, sans doute pour tromper son ennui aristocratique, se pique (fort mal!) d'ufologie, a cru bon d'ajouter que la description de l'UFO observé par Bykovsky "correspondait exactement à celle fournie un an plus tard à Socorro par Lonnie Zamora". Ce n'est même plus de l'exagération, c'est du mensonge à l'état pur!

Selon une autre source, Bykovsky aurait dit, mais c'est peu croyable, "Un objet me poursuit dans l'espace. Il se déplace à côté de la capsule. Il va m'écraser..."

En ce même mois de juin, on a dit que Valentina Terechkova vit aussi un UFO depuis son Vostok 6. Rien ne soutient cependant cette affirmation peu répandue.

Qu'en est-il exactement de l'observation de Bykovsky? S'agissait-il d'un météore tardivement identifié ou d'un UFO tardivement identifié à un météore? Précisons que, selon le rapport Condon, les météores ne deviennent lumineux qu'à une altitude bien moindre que celle à laquelle orbitent les engins spatiaux.

Ce qui est certain, c'est que du premier au second dialogue que nous avons rapportés, il y a eu un glissement vers la thèse ufologique. Quant à l'observation prétendue de Terechkova, on peut croire qu'elle est une invention pure apparue dans le sillage du récit relatif à Bykovsky. (18)

AVRIL 1964 CAS N°16

La première capsule Gemini fut mise sur orbite le 8 avril 1965. Elle ne transportait que des instruments de mesures. Dès sa première orbite, elle fut rejointe par quatre objets qui l'encadrèrent. Ensuite, ils partirent. On identifia ces objets à des morceaux de la carcasse du lanceur; or ce dernier ne s'était pas séparé de la capsule et revint d'ailleurs sur terre avec elle. (19)

AVRIL 1964 CAS N°17

Le 25 avril 1964, la station de Turin enregistra, dit-on, un nouveau message venu de cosmonautes inconnus.

Voix de femme : M'entendez-vous?

Voix d'homme : Ce sera pour aujourd'hui; oui, la steppe. Fais-le, mais plus lentement. Etes-vous sûrs que ce que vous faites est juste?

Autre voix : Essayez de vous promener. Faites-le pour essayer...

Voix d'un cosmonaute : Etes-vous sûr qu'il s'agit du Vostok?

Appel de la Terre : M'entendez-vous?

Puis, le silence..., et ce, juste après qu'ait été signalé quelque chose qui n'était peut-être pas le Vostok!

Ce dialogue a souvent été rapporté. Le moins que l'on puisse dire c'est que son aspect fantastique provient surtout de son incohé-

rence. "Essayez de vous promener", qu'est-ce à dire? A supposer même qu'un message ait été enregistré à Turin (ce qui n'est pas prouvé!), que peut-on penser de sa traduction? A quand une enquête sérieuse à Turin d'où affluèrent les récits les plus alarmistes concernant d'éventuels cosmonautes morts ou disparus dans l'espace? (20)

OCTOBRE 1964 CAS N°18

Le 12 octobre 1964, Komarov, Feoktistov et Egorov virent, depuis leur Voskhod 1, une formation de trois disques se déplaçant à grande vitesse. Dans un journal allemand, S.R. Oilinger déclara qu'il tenait de source sûre que le vaisseau spatial avait été fortement secoué par le champ de force des disques qui l'avaient dépassé. (21)

Sans commentaire!

NOVEMBRE 1964 CAS N°19

Le 14 novembre 1964, le jésuite Reyna et le personnel de l'observatoire de San Miguel observèrent Echo 2 à l'aide d'un telescope grossissant 100 x. Venu d'une tout autre direction, un UFO parut foncer sur Echo 2, décrivit autour de lui un demi cercle parfait pour l'éviter, puis poursuivit sa route. Le même manège se reproduisit deux fois encore, l'UFO ayant, à chaque fois, une trajectoire différente.

Les observateurs dirent que l'UFO comportait une tourelle supérieure verte et un cercle central bordé de bleu. Sa taille était le triple de celle d'Echo 2. Sa vitesse avoisinait 100000 Kms/h. Plusieurs fois il remplit tout le champ de vision du telescope.

Cette observation donna lieu à de nombreuses polémiques. Il semble que les deux premiers passages de l'UFO aient pu être expliqués par une fusée Saturne et une autre, russe. Par contre, le dernier passage est demeuré inexpliqué. Or, précisément, c'est lors de ce dernier passage que les témoins purent le mieux observer l'objet. (Planche N°3) (22)

MARS 1965 CAS N°20

En mars 1965, Alexei Leonov devenait le premier piéton de l'espace. Durant leur vol à bord de Voshkod 2, Belayev et lui observèrent un "satellite" qu'ils ne purent identifier. Moscou leur dit qu'il s'agissait d'un satellite espion russe, mais les stations de repérage américaines affirmèrent qu'aucun satellite russe n'était proche des cosmonautes. Lors d'une conférence de presse organisée le 27 mars, les cosmonautes refusèrent de répondre à certaines questions relatives à l'UFO qu'ils avaient vu. Ils admirent seulement avoir observé un satellite non habité à 1/2 mile de leur capsule. G. Fawcett qui n'est pas à une erreur près, situe cette observation le 8 mars 1964.

Life International publia une photo de Leonov prise lors de sa marche dans l'espace. Sur le fond noir de l'espace se détache une chose de couleur cuivrée. Elle est étranglée en son centre. Sa couleur n'est en aucun cas celle d'un reflet dans un objectif. Aucun commentaire n'a été fait à propos de cet objet. (23) (planche N°4)

JUIN 1965 CAS N°21

Le 4 juin 1965, alors que Gemini 4 passait au-dessus de Hawaï, Mac Divitt observa un objet cylindrique auquel semblaient attachés plusieurs bras ou antennes. Son compagnon, Edward White, dormait. Grâce à un réflexe surprenant, Mac Divitt put prendre une photo à l'aide du Hasselblad et cinq négatifs à l'aide de la caméra. Malheureusement, il n'eut pas le temps de régler les appareils.

Plus tard, au cours de la 38ème révolution, Mac Divitt observa un "satellite" qu'il ne put identifier et qui ne lui parut pas être, sur le moment même, un UFO. Ce "satellite" était plus haut que la capsule et semblait se déplacer du sud vers le nord. Cet objet ne fut jamais identifié.

Enfin, alors qu'il passait au-dessus des côtes de la Chine, Mac Divitt vit encore une lumière qui se mouvait sur le champ étoilé de l'espace. Aucune indication supplémentaire ne fut fournie par lui à ce sujet, même quand il fut interrogé par la commission Condon. Sans doute cette dernière observation fut-elle considérée par lui comme sans importance.

Mac Divitt fit donc exactement trois observations insolites. La dernière est la moins connues; les deux autres ont souvent été confondues.

Seule la première reçut une explication... et quelle explication! On identifia le cylindre muni de protubérances au satellite Pegasse... qui se trouvait à 2000 Kms de là! La commission Condon, chargée d'établir la vérité à propos des UFO, reprit l'enquête à zéro... pour conclure que cette identification était suspecte. Elle confirma même que de tous les objets situés dans le voisinage de Gemini, le plus proche qui était à 439 Kms de la capsule, ne pouvait aucunement avoir eu l'aspect et la taille de l'UFO aperçu par l'astronaute. Pour la commission Condon dont on connait le zèle en matière de dénonciation de canulars ufologiques, l'objet aperçu par Mac Divitt resta inexpliqué, de même que le "satellite" dont question plus haut.

Après le retour sur Terre, les films furent développés. A l'époque, ils n'étaient pas encore numérotés. Il ne fut donc certainement pas facile de retrouver les photos prises par Mac Divitt; à supposer, bien entendu, qu'il les réussit jamais! La NASA proposa bien une tache munie d'une queue; mais Mac Divitt déclara qu'il s'agissait d'un reflet dans le hublot et que cela n'avait aucun rapport avec ce qu'il avait photographié. Maintes publications ont pourtant contribué à faire croire que cette photo était celle de l'objet mystérieux aperçu par Mac Divitt. (Planche N°5)

Sitôt qu'il en eut l'occasion, Mac Divitt rechercha lui-même ses clichés dans les négatifs de la NASA. Il ne les trouva point. Certains auteurs racontent que la NASA les fit disparaître. Pas nécessairement car Mac Divitt trouva de nombreux négatifs ratés et rien ne prouve qu'il réussit ses clichés.

Mac Divitt reste persuadé qu'il a bel et bien vu un UFO. Le 5 octobre 1968, à Dallas, il déclarait : "Ils sont là, sans aucun doute, mais ce qu'ils sont, c'est une autre affaire".

Michel Granger qui n'est pas à une "perle" près, semble vouloir expliquer (avec la confusion qui le caractérise) l'attitude de Mac Divitt par une sorte de "folie de l'espace", laquelle aurait également atteint Titov et quelques autres... "Renseignez-vous auprès des propriétaires de zoos, écrit Granger, et vous serez surpris d'apprendre combien d'animaux encagés sombrent dans la folie". Un auteur qui ose proposer un tel argument à propos des astronautes peut fort bien donner à ses lecteurs l'impression que c'est lui qui devrait être derrière des gril-

les... celles d'un asile d'aliénés!

James Oberg, grand pourfendeur d'UFO devant l'Eternel, a expliqué l'observation du cylindre muni de "bras". Pour lui, Mac Divitt avait des problèmes de vision et de surcroit, les vitres de sa cabine qui étaient très petites étaient également très sales. La photo, prétend ce génial contradicteur professionnel, montre une banale réflexion ou une superposition. Quant à l'objet observé, c'était la fusée porteuse de Gemini 4.

Ce n'est pas une explication, c'est un amalgame de suppositions gratuites érigées en autant d'articles de foi!

Que M. Oberg se décide : la photo montre-t-elle une superposition (de quoi?) ou une réflexion? Quand on affirme, il faut être sûr de ce qu'on dit. Le hublot était sale? Mais comment, dès lors, les autres photos prises par l'astronaute furent-elles réussies? Mac Divitt avait des problèmes de vision? Quelle preuve en apporte-t-on? Et pourquoi vouloir expliquer la photo puisque Mac Divitt l'a déjà fait et qu'elle ne concerne point l'objet qu'il observa? L'objet aperçu n'était que la fusée porteuse? Comment l'équipe du Dr Condon et la NORAD ne le constatèrent-elles pas avant M. Oberg?

Mais il suffit; M. Oberg est de mauvaise foi! Outre qu'il n'a même pas jeté un coup d'oeil sur le rapport Condon, ne prétend-t-il pas, contre toute évidence, que Mac Divitt ne fit rien du tout pour tirer l'affaire au clair? Du coup, toutes les suspicions deviennent possibles à l'encontre de l'astronaute...

Voilà ce que valent les "explications" de James Oberg dont un article seulement impressionna le candide Thierry Pinvidic au point que ce dernier abandonna l'idée que les astronautes aient pu observer, parfois, d'authentiques UFO. (24)

Tout, dans cette affaire, est étonnant à plus d'un titre.

AOUT 1965 — CAS N°22

Peu après que Gemini 5 se soit élevée dans le ciel emportant avec elle Conrad et Cooper, on vit, suivant la trace du sillage laissé par la fusée, un UFO vert phosphorescent animé d'une grande vitesse. L'objet exécuta une manoeuvre en forme de boucle autour de la traînée puis apparut clairement sous l'aspect d'un disque. Il fut filmé du sol. Au développement, on remarqua qu'il était constitué de trois parties distinctes.

Plusieurs auteurs parlent de cet incident, mais malheureusement, aucun ne semble avoir pu mettre la main sur une photo extraite du film.

Le troisième jour de la mission, le 24 août, alors que la capsule passait au-dessus de Cap Kennedy, le contrôle au sol obtint un second écho radar. Quelque chose suivait Gemini. On demanda aux astronautes de regarder, mais ils ne virent rien. Ce "fantôme" fut suivi jusqu'à la dernière station de l'Atlantique : Ascencion Island. A la station suivante, en Australie, il avait disparu.

Selon Michel Granger, sur deux photos prises lors de ce vol, on aurait cru voir des UFO alors qu'elles ne montraient que des fusées d'appoint. Nous voulons bien enregistrer cette explication, mais il est symptomatique de constater qu'une des deux photos proposées par ce curieux chercheur parallèle a en fait été prise par Carpenter trois ans plus tôt! (Planche 6 et 2 pour comparaison) (25)

Comme quoi la documentation de Michel Granger ne vaut strictement rien!

DECEMBRE 1965 CAS N°23

Wally Shirra fut, nul n'en doute, un astronaute indocile et doté d'un grand sens de l'humour. A bord de Gemini 6, il déclara qu'il voyait un objet qui fonçait vers lui. "Oui, dit-il, c'est le Père Noël (Santa Claus)". On était le 16 décembre.

Cette petite phrase est à l'origine d'une controverse inouïe. Certains prétendent que Shirra vit un UFO et que son humour naturel fit qu'il réussit à tourner cet événement en dérision pour mieux obéir aux consignes que devaient sans doute avoir reçues les astronautes en cas de telles rencontres. Par la suite, "Santa Claus" serait devenu une sorte de code pour désigner tant un UFO qu'une manifestation quelconque d'intelligence extraterrestre.

Admettons un instant cette proposition audacieuse. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne cadre pas avec les faits. Il fallut en effet attendre jusqu'en 1968 pour que Santa Claus soit à nouveau signalé. Et ce fut la seule occasion! Or, entre-temps, d'autres UFO furent observés par les astronautes, et après 1968 également. Alors? Il semble bien que cette théorie soit non fondée. (26)

DECEMBRE 1965 CAS N°24

A la fin de l'année 1965, à bord de leur Gemini 7, James Lovell et Frank Borman signalèrent un objet inconnu et le photographièrent. Au sol, on identifia l'objet comme étant le lanceur de la fusée. Cependant, Borman rejeta nettement cette explication car il voyait clairement le lanceur à un tout autre endroit. L'UFO était, semble-t-il, sur une orbite polaire, ce qui n'empêcha pas l'armée de l'air de conclure qu'il s'agissait d'un morceau d'une fusée Titan, et ce, à l'encontre des experts de la NORAD qui maintinrent qu'il n'y avait aucun débri de fusée dans le secteur. Le rapport Condon a conclu que l'objet observé demeurait "non identifié". Nous n'avons pu trouver le document photographique concerné.

En outre, une photo de la Terre prise lors de ce vol montre deux "taches" hexagonales aplaties présentant une protubérance asymétrique. Pour James Oberg, il n'y a pas de doute : ce cliché (Planche 7) a été retouché par une organisation ufologique japonaise. On a purement et simplement masqué le corps de Gemini 6 qui s'approchait de Gemini 7 pour une jonction et on a laissé subsister les lueurs des deux fusées d'appoint.

Oberg ment! Il ment car s'il disait vrai des revues et des quotidiens auraient diffusé cette photo non retouchée; or nulle part nous n'avons vu ce cliché autrement que sous la forme qu'Oberg prétend falsifiée. Si Oberg avait parlé d'un reflet dans l'objectif, nous aurions été plus circonspect; en effet, ces "taches" évoquent furieusement de vulgaires reflets...

Beaucoup d'ufologues non familiarisés avec les reflets qui peuvent apparaître dans les lentilles des objectifs photographiques ont souvent cru voir des UFO là où, précisément, il n'y avait que des reflets. Dans certains cas, des reflets peuvent apparaître "transparents" "irisés" ou "opaques". Ils sont provoqués par une source lumineuse intense qui n'est pas nécessairement le soleil. Leur identification est parfois aisée, parfois beaucoup plus difficile. Dans le cas présent, la plus grande prudence est de mise. (27)

JANVIER 1966 CAS N°25

Le 1er juin 1966, après le lancement de Gemini 9 emportant à son bord Thomas Stafford et Eugène Cernan, les transmissions radios furent coupées par une "interférence". Celle-ci était-elle en rapport avec les UFO qui, selon de nombreux témoins présents, accompagnèrent la fusée lors de sa montée vers le ciel? Curieusement, à cette occasion, la NASA reconnut que plusieurs fois des astronautes avaient signalé la présence d'UFO... (28)

JUILLET 1966 CAS N°26

Trois ans exactement avant que l'homme ait, pour la première fois, posé le pied sur la Lune, Michael Collins et John Young, à bord de Gemini 10, signalèrent plusieurs fois un (ou deux?) UFO rouge(s) se déplaçant sur fond d'étoiles en suivant une orbite polaire.

On expliqua qu'il devait s'agir de fragments d'une fusée Saturne. Mais il semblerait que l'UFO (ou les UFO?) ai(en)t quitté son (ou leur) orbite pour disparaître aux yeux des astronautes, ce que des débris n'auraient point fait.

Plus tard, Collins affirma qu'il avait vu Vénus et rien de plus. Il s'était trompé, tout simplement. Mais Vénus n'est jamais rouge, et de plus, l'objet observé était, selon Collins lui-même, plus gros qu'une planète. (29)

A noter que, selon les sources, on parla de un, deux ou même, mais ce n'est qu'une exagération évidente, cinq UFO.

SEPTEMBRE 1966 CAS N°27

Durant leur 18ème révolution à bord de Gemini 11, Conrad et Gordon observèrent et photographièrent un objet inconnu qui leur parut relativement proche. La NORAD l'identifia au satellite Proton 3 qui se trouvait à 450 Kms de la capsule. Le rapport Condon souligne avec prudence qu'à cette distance Proton eut été minuscule, ce qui ne correspond pas à ce qui fut observé et photographié.

Trois photos montrent des taches de formes variées, comme si l'objet se déformait ou tournait sur lui-même. Toutes ces taches sont couronnées de jaune-orange. (Planche 8)

Dans Science and Mechanics, Lloyd Mallan établit que Proton n'aurait en aucun cas pu être vu par les astronautes compte tenu de leur position et des trajectoires respectives des deux vaisseaux. (Planche N°9)

James Oberg, lui, reste formel : c'était Proton 3. Une affirmation gratuite qu'il croit pouvoir renforcer par quelques-uns de ses sarcasmes habituels. (30)

NOVEMBRE 1966 CAS N°28

Le 11 ou 12 novembre 1966, Lovell et Aldrin virent, à bord de leur Gemini 12, deux ou quatre UFO alignés à courte distance de leur capsule. Ils affirmèrent qu'il ne s'agissait pas d'étoiles.

Selon le rapport Condon, il s'agissait de débris.

C'est à ces débris également que furent identifiées deux taches octogonales bleues qui apparaissent sur une photographie prise par l'équipage et qui trouble l'ufologue R. Emenegger. Nous aurions plu-

tôt pensé qu'il s'agissait de vulgaires reflets. Par contre, nous doutons que la NASA ait raison d'identifier à des reflets deux points lumineux accolés figurant sur une autre photographie prise lors du même vol et qui, comme la précédente, intrigue Emenegger. (Planche N°10) (31)

OCTOBRE 1968 CAS N°29

Le 11 octobre 1968, Cuningham qui survolait l'Australie à bord d'Apollo 7 aurait vu des UFO qui passaient à proximité de sa capsule. (32)

Fort curieusement, quand il est question de cette observation, on ne parle jamais de Don Eisele et... Shirra (Santa Claus) qui l'accompagnaient. Cet oubli rend à nos yeux ce cas très suspect.

DECEMBRE 1968 CAS N°30

Le 22 décembre 1968, alors qu'Apollo 8 fonçait vers la Lune, Cap Kennedy prenait une initiative en transmettant : "Nous croyons savoir qu'Anders va parler à un petit homme vêtu de rouge qui habite le pôle nord". Borman répliqua tout aussitôt : "Nous l'avons vu passer ce matin, il se dirigeait vers chez vous". "Eh bien, nous allons transmettre la nouvelle" conclut cap Kennedy avant de passer à autre chose.

Allusion transparente à un UFO (Le Père Noël) qui se dirigeait vers la Terre pensèrent des ufologues dont nous fîmes partie à l'époque. Présomption d'autant mieux fondée que Shirra en personne était le responsable de cette mission!

Le peu croyable G. Fawcett ne s'est pas privé d'affirmer qu'à 15 Kms d'altitude (déjà!) les astronautes avaient vu un UFO. Seul cet "illustre" ufologue parle de cet UFO...

Le 25 décembre, la capsule passait derrière la Lune. Les liaisons radios furent coupées. Elles reprirent avec plusieurs minutes de retard lorsque la capsule "émergea" de l'autre côté de la Lune, après l'avoir contournée. A ce moment, paraît-il, le poul de Lovell battait à 120 pulsations à la minute (et celui des autres?). Et Lovell de s'écrier : " Cette fois on peut vous dire que le Père Noël existe". Autre version : "On vient de nous informer que le Père Noël existe". Nuances évidentes...

Conclusions de certains ufologues (dont nous n'avons pas honte de dire que nous avons un moment partagé les idées) : les astronautes virent certainement quelque chose de fantastique sur la face cachée de la Lune. Ils en firent part à la NASA en usant du code créé incidemment quelques années auparavant par Shirra.

Et puis, il y avait ce retard de quelques minutes...

Selon Don Wilson, qui n'est pas le moins du monde crédible; au moment où les astronautes commencèrent à contourner la Lune, ils virent un UFO et signalèrent même (difficile, les liaisons étant coupées!) une élévation de température dans la cabine.

Délié du secret (!), Maurice Chatelain est allé plus loin encore : l'UFO était discoidal; il tourna plusieurs fois autour de la capsule et dirigea sur elle un très puissant rayon qui éblouit les astronautes et fit augmenter leur température corporelle en même temps que celle de la cabine.

Le mensonge à l'état pur!

En fait, le retard accusé par la cabine Apollo était imputable aux mascons qui firent dévier sa trajectoire et, par conséquent,

l'allongèrent. Le phénomène était très mal connu jusque là et il est parfaitement normal, qu'au départ, ce retard laissa les experts perplexes et anxieux. Une fois ce retard expliqué, l'exclamation de joie de Lovell en ce jour de Noël perd toute signification ésotérique.

Le 29 décembre, Apollo 8 était de retour sur la Terre. Les passagers d'un Boeing 707 qui la virent après son retour constatèrent également la présence, au-dessus d'elle, d'un objet rouge et jaune. On n'a pas d'autre information à propos de cette observation que nous ne citons que pour la forme.

Peut-on croire ce dernier témoignage mal documenté? Peut-être, compte tenu d'une photographie que nous reproduisons (Planche N°11) et qui montre la capsule au moment de sa rentrée dans l'atmosphère. Son bouclier porté à très haute température laisse derrière lui une trainée d'air ionisé. Mais que sont les deux objets qui précèdent la capsule et qui laissent aussi derrière eux une trainée d'air ionisé? Flambent-ils? Si c'était le cas, compte tenu de leur taille apparente, ils auraient sans doute été immédiatement vaporisés. Alors?

Deux objets inconnus escortèrent-ils Apollo durant sa rentrée dans l'atmosphère? Deux UFO semblent en tous cas l'avoir escortée durant son voyage vers la Lune. En effet, sur plusieurs clichés astronomiques pris en divers observatoires terrestres, on remarqua tout près d'Apollo un ou deux autres objets visibles sous forme de trace lumineuse rectiligne ou de taches lumineuses allongées (selon le système photographique utilisé). A chaque fois ces objets paraissaient plus petits qu'Apollo. Cette petitesse expliquerait-elle éventuellement que les astronautes n'aient rien remarqué d'anormal? Ces objets n'ont, en tous les cas, pas été expliqués de façon satisfaisante pour l'instant. (Planche N°12) (33)

MARS 1969 — CAS 31

Les astronautes d'Apollo 9 restèrent en orbite terrestre du 3 au 13 mars 1969. Scott, Schweickart et Mac Divitt connurent pourtant une aventure peu banale; leur sommeil fut en effet perturbé plusieurs fois par d'incompréhensibles émissions de radio qui ressemblaient à du Chinois... sans en être. Les experts de Houston demeurèrent cois. S'agissait-il d'un message d'une station de contrôle? "Cela m'a paru bien étrange" confia Scott.

D'autres sources font état non d'un message, mais de chants. Houston expliqua finalement que les astronautes avaient capté la musique d'un transatlantique, ce dont Mac Divitt ne fut nullement convaincu du reste. (34)

MAI 1969 — CAS N°32

Selon le trop fameux (fumeux!) Nostra, le 22 mai 1969, Young et Stafford auraient photographié une soucoupe volante. Nous n'aurions pas cité ce cas si Michel Granger ne l'avait point rapporté. C'est ici l'occasion de dire que cet auteur a, comme principales références, deux publications américaines contrôlées par le célèbre fumiste Ray Palmer et un certain nombre d'autres du genre de Nostra. C'est au départ de ce "matériel documentaire" que cet auteur réussit à écrire un livre prétendûment sérieux... (35)

JUILLET 1969 CAS N°33

Vingt et un juillet 1969 : premier pas de l'homme sur la Lune. Un événement qui passionna des centaines de millions de gens dont une grande quantité d'ufologues en quête d'énigmes nouvelles.

On a dit d'une photo de la Terre qui avait été prise par les astronautes qu'elle montrait un UFO. Robert Emenegger en propose un agrandissement et déclare que la NASA n'a pas expliqué l'objet. Remarquons en passant que cet ufologue date le cliché du 16 juin alors qu'Apollo décolla en juillet. Heureusement, il en donne le numéro exact, ce qui nous a permis de le retrouver dans l'abondante documentation que la NASA mit jadis à notre disposition. Cette photo appartient à une série figurant sur le chargeur photo "N". La photo qui suit juste celle dont il est ici question fut prise presque sous le même angle; or, sur ce second cliché, l'UFO a disparu. Il est exclu qu'un morceau de satellite ou tout autre objet lancé par l'homme ait pu, l'espace d'un instant, quitter aussi rapidement ce secteur. (Planche N°13)

Il existe encore une autre possibilité : c'est que cet UFO ne soit rien d'autre qu'une impureté collée sur le négatif au moment du développement. C'est d'autant plus probable que nous sommes là au début d'un chargeur. Mais n'oublions cependant pas le soin extrême avec lequel ces films étaient développés...

Selon Michel Granger, l'objet photographié par les astronautes n'était rien d'autre que la fusée lanceuse d'Apollo 11. Et de produire à l'appui de cette affirmation la photo et son agrandissement. O stupeur! Si l'agrandissement (de mauvaise qualité) est correct, le cliché "original" est, quant à lui, truqué. Et Michel Granger indique d'une flèche une tache claire qui n'est sans doute qu'un défaut sur une mauvaise reproduction, et qui, chacun peut le constater, n'a aucun rapport avec la tache dont les ufologues ont parlé. (Planche N°14)

On nous pardonnera de ne pas être tendre avec Mr Granger, mais ceci dépasse les bornes! Où donc va-t-il chercher sa documentation? Comment ose-t-il écrire un livre "sérieux" faisant le point sur un sujet en partant du faible volume de documents pitoyables dont il semble s'être servi? Nous avons déjà prouvé que Mr Granger avait attribué à des astronautes un cliché qu'ils n'avaient point pris; voilà à présent qu'il parle d'un UFO qu'il explique erronément par une fusée et dont il présente un cliché falsifié.

Tout ceci est parfaitement renversant. Mais Mr Granger est allé plus loin encore dans son ouvrage car il a revendiqué des titres honorifiques pour le moins farfelus et il a affirmé qu'il n'y eut jamais de cosmodrome à Baïkonour!

Les Laboratoires d'Analyses et d'Expérimentations Techniques de Liège (LAET département OVNI) qui étaient constitués d'une poignée de chimistes épris d'étrange découvrirent dans les photos Apollo deux clichés qui leur parurent suspects. Ils furent publiés par feu Marc Thirouin dans Ciel Insolite. L'un des clichés montrant les astronautes sur la Lune ne présentait, indiscutablement, que des reflets, ce que les LAET reconnurent bientôt (encore faut-il s'étonner du temps qu'ils mirent pour découvrir cette évidence). L'autre cliché semblait montrer une soucoupe volante survolant la Terre. Cette soucoupe n'est pourtant qu'un reflet banal dans l'objectif et nous en fournissons pour preuve un meilleur cliché qui parle de lui-même. (Planche N°15)

Coïncidence qu'il nous plaît de signaler : le soir du lancement d'Apollo 11, le jeune Michael Collins qui regardait vers le ciel dans l'espoir d'y voir son père rentra triomphalement à la maison en disant qu'il l'avait vu. Ce qu'il avait vu, c'était une lumière cligno-

tante plus grosse qu'une étoile...

En route vers la lune, les trois astronautes repérèrent entre eux et la Lune, un objet en forme de "L" ou de "livre ouvert". Ils l'observèrent ensuite à l'aide d'un sextant qui, mal réglé, leur montra un cylindre, ou plutôt deux cercles unis ensemble par un cylindre creux. Règlant alors correctement l'appareil, ils retrouvèrent à l'objet sa forme première. On a dit qu'il s'agissait du SIV-B qui était à 6000 miles derrière les astronautes.

Selon l'International Cosmic Brotherhood Association du Japon (un groupe UFO de type cultiste et d'obédience adamskiste), un jour avant l'alunissage, alors que les astronautes étaient en orbite lunaire, Aldrin aurait filmé un ufo bleuté qui les observait. Le bulletin de ce groupe publia une série de photos extraites de ce film et dont plusieurs ont été reprises dans quelques ouvrages.

James Oberg affirme que tous ces documents ont été retouchés et qu'à l'origine ils ne montraient qu'un reflet dans le hublot de la capsule. Pour une fois, nous inclinons à abonder dans le sens de James Oberg. En effet, la couleur de cet "UFO" est la même que celle de la Lune, ce qui renforce la thèse du reflet. (voir planche 16)

Chacun se souvient que l'astronaute Collins tourna seul autour de la Lune pendant que ses deux compagnons marchaient sur l'astre de la nuit. Tandis qu'il tournait, on entendit à Houston des bruits ressemblant à des crissements de freins et des bruits de ferraille. La NASA expliqua que l'enregistreur de bord avait diffusé tout cela. Mais cet enregistreur ne pouvait diffuser aucun son car il ne fonctionnait que pour l'enregistrement. La NASA expliqua ensuite que Collins avait joué de l'harmonica puis conclut que c'était l'astronaute qui avait chanté.

Pendant sa ronde solitaire, Collins essaya de localiser le LEM sur la Lune. Il vit bien un objet curieux, mais dans une position si inclinée, sur le bord d'un cratère, qu'il ne pouvait s'agir du vaisseau de ses compagnons.

Y avait-il sur la Lune des engins sur le sommet de certains cratères?

C'est ce qu'affirme une rumeur persistante... lancée par le "National Bulletin" le 29 septembre 1969. Ce jour-là, Sam Pepper affirma qu'il avait pu se procurer une bande magnétique secrète de la NASA. Sur celle-ci on entendait un dialogue Terre-Lune censé avoir eu lieu au moment où les astronautes remontaient dans leur LEM après leur marche lunaire. Sam Pepper reproduisit ce dialogue qui avait été censuré sans qu'on s'en aperçoive, disait-il, grâce au décalage temps que la NASA maintenait entre le moment où les conversations des astronautes étaient réellement reçues et celui où elles étaient diffusées (toute une controverse existe à ce propos).

Voici ce dialogue :

- Qu'est-ce que c'était que cela, diable, c'est tout ce que je voudrais savoir (aurait dit un astronaute)
- Ces machins étaient énormes, énormes (aurait ajouté l'autre)
- Rien que des distorsions de champs, on ne nous croirait pas
- Mais bon dieu les gars qu'est-ce qu'il se passe (aurait demandé Houston)
- Nous sommes ici, mais on a trouvé des visiteurs
- Ouais et ils sont là depuis un bon bout de temps à en juger par leurs installations
- Contrôle. Répétez le dernier message.
- Retournons sur l'orbite et repartons...
- Mes mains tremblent tellement que je n'arrive pas...
- Les appareils photos tremblaient tellement... trois photos de sou-

coupes peut-être voilées.
- Contrôle. Qu'est-ce que c'est que ces UFO?
- Ils sont ici et nous observent.
- Vous avez placé les miroirs?
- Oui, mais ceux qui sont ici les enlèveront certainement demain.

Nous n'avons pu consulter l'original, mais seulement plusieurs sources s'y référant. Cela explique que notre traduction est volontairement liminaire. En effet, il y a des différences entre les versions que nous avons consultées. Il y a même des gens comme M. Granger qui ont succombé au démon "d'en remettre". En effet, bien que s'étant servi, semble-t-il, de la même source que nous pour établir sa traduction, M. Granger a réussi à traduire que les "visiteurs" étaient installés sous la Lune.

Le journal "Minuit" qui est bien la moins sérieuse des feuilles d'informations qui soit affirma le 11 août qu'Amstrong avait vu des Sélénites. Un UFO en forme d'oeuf se serait posé près des astronautes et des humanoïdes portant des casques en forme de bulles en seraient sortis.

Faut-il le dire, nous n'avons trouvé dans les catalogues photographiques de la NASA aucun élément pouvant accréditer ces deux derniers récits. (36)

NOVEMBRE 1969 CAS N°34

Dès qu'Apollo 12 commença son voyage vers la Lune, des observateurs qui la suivaient au telescope signalèrent qu'elle était à la fois précédée et suivie par deux objets lumineux qui clignotaient. Très tôt, les astronautes virent un objet qui les suivait et qui semblait rouler sur lui-même. Conrad remarqua un moment donné qu'il paraissait aller plus vite qu'eux. Puis l'objet disparut... pour revenir le lendemain. Gordon conclut, philosophiquement, que puisque "ça" les suivait, ce ne pouvait qu'être amical.

James Oberg qui a péremptoirement affirmé que Conrad photographia Proton 3 lors de Gemini 11 affirme, dans le cas présent, que Conrad parla d'UFO "en plaisantant"! Ce n'est ni l'avis des astronautes qui observèrent bien les objets inconnus, ni celui de la NASA qui chercha très sérieusement à identifier un des objets au troisième étage de la fusée. Or, cet étage de la fusée était à 4500 Kms des astronautes.

On mesure ici toute la valeur des affirmations péremptoires et des "démonstrations" de James Oberg.

Un moment donné, Houston entendit une voix et demanda à Conrad s'il avait appelé. "Non, dit Conrad, et il ajouta : ce doit être quelqu'un d'autre dans un autre vaisseau spatial". Ici, bien sûr, c'est une plaisanterie.

Il y eut encore d'autres bruits et voix incompréhensibles qui furent captés durant cette mission. Ils ne purent être expliqués.

Notons, en passant, que l'ouvrage de Philippe Schneyder contient une photographie d'éclipse prise par les astronautes. Elle ne montre pas des UFO, mais bien deux reflets aisément identifiables.

Lorsque le LEM descendit vers la Lune, on entendit les astronautes dire : "nous voyons quelque chose". Hélas, il y eut aussitôt une coupure de son.

Dès que Conrad posa le pied sur la Lune, il se dirigea vers la caméra qu'il braqua en plein vers le Soleil. Peu de temps après cette caméra était hors service! On apprit plus tard que l'astronaute lui

avait donné quelques coups de marteau "pour la remettre en état"! Les téléspectateurs du monde entier ne virent sur leur écran qu'une image qui, lentement, se brouilla. (voir planche 17)

Il y avait une autre caméra dans le LEM et on avait promis qu'elle serait utilisée pour permettre de retransmettre en direct la seconde sortie des astronautes. Elle le fut bel et bien, mais il n'y eut aucune retransmission en direct depuis la Lune; rien qu'un bref extrait, en différé, après le retour sur Terre des astronautes. Chose curieuse, dès leur retour sur Terre les astronautes furent placés comme de coutume en quarantaine; mais quand Douglas Ward, fonctionnaire de la NASA chargé de commenter le debriefing pour la presse se présenta, il fut refoulé. Il ne reçut aucune explication. Le black out officiel avait été décrété!

Ajoutons, pour porter au comble l'étrangeté de cette mission que l'on prétendit que des films avaient été oubliés sur la Lune...

Toutes ces choses, et en particulier le black out officiel, sont uniques dans les annales des missions Apollo et Gemini. Nous avons donc cherché avec attention une éventuelle réponse dans les catalogues photographiques que la NASA mit jadis à notre disposition.

Nous avons ainsi remarqué qu'un certain nombre de photographies prises sur la Lune comportaient, au niveau du ciel lunaire, un cache noir, bien plus sombre que le ciel lunaire lui-même. D'une facture grossière, ces caches donnent l'impression d'une encre qu'on aurait badigeonnée sur une surface afin de recouvrir quelque chose.

Il nous est malheureusement impossible de reproduire ici de tels documents, le procédé d'impression utilisé ici ne permettant pas de mettre en évidence deux tons aussi proches l'un de l'autre.

Deux magasins de films impressionnés lors de la seconde sortie des astronautes ont retenu toute notre attention compte tenu de leurs particularités. Il s'agit des magasins Z et X. Précisons que dans les deux cas les astronautes utilisèrent un objectif 60 mm muni d'un filtre réseau. En nous reportant à l'ample notice explicative accompagnant les photos, nous avons ajouté à côté du numéro de chaque cliché, la direction cardinale vers laquelle l'objectif était pointé (sauf quand ce renseignement n'était pas fourni par la NASA). Le Soleil était bas sur l'horizon, ce que confirment les ombres portées. (voir planches 18 et 19)

Que constate-t-on?

Le magazin Z (planche 18) nous propose une énigme au niveau des clichés 7318 et 7319. De l'un à l'autre, on note un léger déplacement horizontal de l'objectif, mais aucun déplacement vertical. Or, une tache lumineuse apparaît au sommet du cliché 7319, en plein centre, soit au sud-est. Le Soleil étant à l'est et l'objectif n'ayant rien d'un grand angulaire, il est difficile d'admettre qu'il peut s'agir là d'un reflet causé par le soleil. De quoi peut-il donc s'agir?

Passons au magasin X (planche 19). Il nous propose en plein sud-ouest, c'est à dire presque à l'opposé du Soleil, une tache lumineuse aux contours extraordinairement nets. S'agit-il d'un reflet dans l'objectif (mais il faudrait expliquer par quoi il aurait été causé et comment) ou d'un objet lumineux par lui-même? Dans cette série, la photo 7077 doit retenir toute notre attention car elle comporte une ombre portée qui indique clairement que le Soleil se trouve effectivement dans le dos du photographe. Laconiquement, la NASA signale que ces clichés sont "washed out".

Mais revenons sur Terre en compagnie des astronautes...

Tandis qu'ils fonçaient vers notre planète, ils virent un objet rouge très lumineux exactement à leur nadir. Cet UFO se profilait

sur la terre. Il disparut quand les astronautes entamèrent leur descente. (37)

AVRIL 1970 CAS N°35

Apollo 13 fut la mission tragique dont tout le monde se souvient. On a dit que peu avant l'explosion qui les secoua les astronautes avaient aperçu un UFO. L'ufologue J. Fergusson prétend que Lovell aurait dit : "C'est comme si une main géante nous secouait" et Swigert aurait enchaîné : "Je n'ai plus de courant; çà y est, il n'y en a plus; ils ont maintenant complètement tué le courant électrique". (38)

Faut-il le dire, nous croyons fort peu à cet UFO et encore moins à ce dialogue.

JUIN 1970 CAS N°36

En juin 1970, Andrian Nikolaiev et Vassily Sevastianov virent, depuis leur Soyouz IX, "trois grosses météorites" qui se succédèrent à quelques secondes d'intervalle. Grâce à leurs appareils d'optique, ils purent suivre trois traces proches l'une de l'autre et qui étaient formées d'air ionisé. On ne possède, hélas, aucune autre précision. (39)

JANVIER à FEVRIER 1971 CAS N°37

Durant le voyage d'Apollo 14 vers la Lune, Roosa vit "comme deux étoiles filantes séparées d'un angle d'à peu près trois degrés". Sur le moment, il hésita, ne sachant pas s'il s'agissait du SIV-B ou d'autre chose; mais plus tard il vit clairement le SIV-B... ailleurs. Qu'étaient donc ces "étoiles filantes"?

Mme Angela Karworth d'Anvers en Belgique suivit devant sa télévision toute la sortie des astronautes sur la Lune à travers l'oculaire de son appareil photographique 24x36 qu'elle avait chargé d'une pellicule dia couleur. Passionnée d'ufologie, cette dame photographia chaque tache lumineuse qu'elle vit et dont l'origine lui parut incompréhensible. Elle photographia ainsi une foule de reflets saisis également par un photographe amateur de Seraing (Mr Henry) qui nous en communiqua des agrandissements d'excellente qualité. (voir planche 20)

Dans cet important lot de diapositives il s'en trouvait trois qui méritent toute notre attention.

La première se caractérise par un trait vertical qui n'est qu'une griffe dans la gélatine. Au ras de l'horizon, à droite, il y a une tache lumineuse ronde. Son identification à un reflet quelconque ne semble pas douteuse. En haut à gauche, dans le ciel lunaire, on constate la présence d'une autre tache lumineuse dont la forme nous est connue : il s'agit d'une tache identique à celle qui apparaît sur un cliché pris lors de Gemini 7 et dont nous avons déjà parlé. L'identité de ces taches laisse penser que dans les deux cas il s'est agit de vulgaires reflets dans les objectifs. Il conviendrait cependant de vérifier l'identité des objectifs utilisés dans les deux cas ou d'effectuer des tests avec des objectifs semblables.

Voilà qui semble donc éliminer un "UFO" (celui de Gemini 7) dont il a souvent été question dans des publications ufologiques.

Attardons-nous, à présent, aux deux autres photos qui, dans

le lot des clichés pris par Mme Karworth, ont retenu notre attention.

Sur la première (voir planche 22) on peut voir un astronaute près du LEM et un autre qui en est plus éloigné. "Prolongeant" en quelque sorte, ce dernier, une tache blanche dont certains contours sont nets ne peut être identifiée aisément. Sur le second cliché, pris très peu de temps après, on peut apercevoir les deux astronautes l'un près de l'autre, semblant regarder vers cette tache qui a pris une apparence plus "vaporeuse" et qui fait songer furieusement à une soucoupe volante type Adamski, train d'atterrissage compris. Des agrandissements obtenus en faisant varier les contrastes ou en inversant les couleurs renforcent encore cette impression. La position du soleil semble exclure un reflet dans l'objectif. Alors?

Gardons-nous des impressions fondées sur l'imagination! En vérité, cette tache, si elle était un objet matériel, serait bien plus petite qu'une "soucoupe vénusienne". Elle est, à vrai dire, impossible à interpréter en l'état. Il faudrait pouvoir examiner toute la séquence filmée.

La seule chose que nous pouvons ajouter ici et qui ne peut prêter à discussion, c'est que la bonne foi de Mme Karworth est entière. Nous détenons ses originaux et nous pouvons certifier qu'ils n'ont subi aucune retouche. L'ensemble des clichés, réalisés dans la même position, permet de déterminer qu'il ne s'agissait pas d'un reflet sur l'écran de la télévision (sauf changement de conditions qui ne nous aurait pas été communiqué par Mme Karworth). A noter, enfin, que cette dame tenta d'obtenir d'autres clichés énigmatiques lors d'autres missions Apollo et n'obtint rien de particulier. (40)

JUILLET à AOUT 1971 CAS N°38

Apollo 15 sembla être, pour les amateurs de mystères ufologiques, une mission peu fertile. Et pourtant...

Le 2 août, alors que Scott et Irwin se trouvaient sur la Lune, Worden qui était resté en orbite lunaire, remarqua que la voix de Houston faiblissait. Bientôt, elle nasilla puis disparut complètement. Worden entendit ensuite un sifflement continu qui laissa enfin la place à un murmure peu intelligible. Il y eut des mots à peine prononcés. La voix inconnue se fit entendre deux fois. La voix de Houston revint et Worden raconta ce qu'il s'était passé. L'enregistreur de bord avait bien entendu enregistré ce "message". On aurait alors détourné la conversation de l'astronaute vers un bureau secret de la NASA, exactement comme lors des entretiens médicaux qui revêtent un caractère personnel.

La NASA expliqua que Worden avait eu un malaise et qu'il avait prononcé des mots incompréhensibles...

Cette explication vaut ce qu'elle vaut.

Robert Charroux ne s'en est pas contenté puisqu'il proposa même une traduction du "message" en se basant sur d'illusoires analogies avec l'Hébreux!

Scott et Irwin eurent également une grande surprise. Alors qu'ils s'étaient éloignés de trente à quarante pas du LEM, ils virent une série d'objets blancs qui volaient. "Ils avaient l'air d'être propulsés ou éjectés" commenta un des astronautes. Hélas, on ne dispose d'aucune autre précision à propos de ces objets qui devaient être petits puisqu'ils ne causèrent aucune frayeur aux astronautes près desquels il semblerait qu'ils soient passés. (41)

AVRIL 1972 CAS N°39

Durant la mission Apollo 16 qui se déroula du 16 au 27 avril 1972, ce fut à Mattingly que revint le triste privilège de tourner seul autour de la Lune tandis que ses deux compagnons s'y promenaient. Durant ce séjour solitaire, il observa une lumière qui zebra l'horizon lunaire. On pensa à une météorite, mais l'explication fut écartée compte tenu des précisions que fournit l'astronaute. On pensa ensuite aux "éclairs" que les astronautes avaient perçus, même les yeux fermés et qui étaient provoqués par les rayons cosmiques. Or, des tests l'avaient prouvé, Mattingly était physiologiquement incapable de percevoiur ces éclairs, contrairement à ses compagnons. Cette explication fut donc également écartée par la NASA.

D'où il était, Mattingly vit également un objet très brillant sur la Lune, et ce, en un endroit où le LEM ne pouvait s'être posé. Aucun rapport, cependant, avec le vulgaire reflet dans l'objectif que l'on peut voir sur une photo prise par les astronautes sur la Lune et qui se trouve dans le cahier photographique du livre de l'ufologue Philippe Schneyder.

Pendant le retour vers la Terre, Mattingly fit une sortie dans l'espace pour aller récupérer des chargeurs de films. Cette sortie fut retransmise en direct à la télévision. Un moment donné, on vit la caméra balayer l'espace en tous sens. Un objet lumineux d'assez grosse taille fut alors bien visible. Est-ce cet objet qui apparaît sur une des photographies de cette sortie et que nous reproduisons? (voir planche 23)

Enfin, chose extraordinaire, lors de cette sortie dans l'espace, nous pûmes voir, traversant tout le champ de la caméra, une chose ressemblant à un unicellulaire flagellé (cellule munie d'une "queue" mobile, s'agitant comme un fouet pour permettre la locomotion dans un milieu aqueux). On eut dit que cette chose était vivante! Avons-nous été victime de notre imagination? S'agissait-il seulement d'un débris dont le mouvement évoqua dans notre esprit un unicellulaire? A l'époque nous n'avions pas encore de magnétoscope et il nous fut impossible de vérifier. Peut-être quelqu'un le pourra-t-il aujourd'hui? (42)

DECEMBRE 1972 CAS N°40

C'est en décembre 1972 que se déroula la dernière expérience Apollo, le programme ayant été écourté pour raisons financières.

De même que Mattingly lors d'Apollo 16, Ron Evans vit au moins à deux reprises un objet ou un flash lumineux au niveau de la Lune. Farouk El Baz, de la NASA, considère ces observations et celle de Mattingly, comme non identifiées à ce jour.

Selon un journal espagnol qui nous fut communiqué sans références précises par l'ufologue Ignacio Darnaude, un mystérieux message serait apparu sur l'écoutille du LEM peu avant la seconde sortie des astronautes. Ce message disait : "Dieu protège l'équipage d'Apollo 17".

Sans doute y a-t-il des ufologues assez naïfs ou bigots pour avaler de telles balivernes! (43)

JUILLET AOUT 1973 CAS N°41

Nous n'avons recueilli aucun renseignement précis concernant

une éventuelle observation UFO qui aurait été faite par le premier équipage de Skylab qui resta en orbite durant 28 jours en mai-juin 1973.

Par contre, Lousma, Garriot et Bean qui occupèrent la station spatiale en second lieu, et ce, durant 59 jours, firent une observation précise. Ils la confirmèrent en octobre 1973 lors de leur debriefing sur Terre. Ils virent un UFO rougeâtre plus brillant que jupiter et qui semblait tourner sur lui-même. L'objet inconnu les suivit dans l'obscurité tout en restant, semble-t-il, lumineux. Il fut estimé éloigné de 30 à 50 miles nautiques. (44)

NOVEMBRE 1973 à FEVRIER 1974 CAS 42

Carr, Gibson et Pogue furent les derniers occupants de Skylab. Ils l'habitèrent durant 84 jours. Dans la masse de photos couleurs qu'ils ramenèrent, on en trouva quatre qui montraient quelque chose qui ressemblait à une autre station spatiale, proche, orbitant un peu plus bas que le Skylab (voir planche 24)

Expert en analyse photo au L. B. Johnson Space Center, R. Underwood, qui ne put identifier l'objet, a néanmoins écrit : Cette photo n'est pas suffisamment différente des photographies de routine associées aux débris spatiaux pour m'alarmer". Et de préciser par la même occasion que pour lui une photo d'UFO doit être "claire et nette"!

Le plus étonnant, c'est que l'ufologue Pinvidic présente de tels arguments sans broncher. (45)

CONCLUSIONS.

Ainsi que chacun l'aura remarqué et comme d'ailleurs nous l'avions annoncé dans l'introduction du présent syllabus, un grand nombre de "cas" rapportés jusqu'ici par les ufologues relèvent de la supercherie évidente, de l'exagération ou d'erreurs provoquées par une documentation de piètre qualité.

Parmi les cas "authentiques", un certain nombre ont pu recevoir une explication complète et satisfaisante. D'autres restent litigieux. D'autres, enfin, n'ont pas reçu d'explication ou n'ont pas encore été examinés avec assez d'attention.

Nous avons suggéré, ici et là, quelques vérifications qui pourraient être faites aisément par des personnes dont la situation, au sens large du terme, s'y prête particulièrement.

Nous avons aussi présenté quelques cas nouveaux ou très peu connus, mais nous l'avons fait avec de nettes réserves, ces cas ayant été insuffisamment étudiés.

Notre but, avons-nous précisé dès le départ, n'était pas de trancher, de fournir une solution définitive à chaque cas. En une matière rendue aussi confuse que celle-ci, il nous a paru nécessaire, dans un premier temps, de dresser un catalogue sérieux, auquel on pourrait se reporter sans craindre d'importantes confusions comme celles que nous avons signalées, par exemple, chez M. Granger.

Les astronautes ont-ils observé des UFO?

Sans aucun doute, oui; mais un UFO n'est en aucun cas synonyme de soucoupe volante ou d'extraterrestre et il peut fort bien être, tôt ou tard, identifié à quelque chose de très commun.

La confusion entre UFO et engins extraterrestres a engendré, chez les astronautes, des commentaires parfois contradictoires. C'est ainsi que si Cooper et Mac Divitt ont affirmé à plusieurs reprises avoir vu des UFO, d'autres, comme Amstrong, l'ont nié.

Au même titre que les pilotes de l'armée américaine, les astronautes américains devaient-ils se conformer aux normes AFR et JANAP bien connues des ufologues?

Signalons que Borman nia par écrit avoir vu des UFO; mais qu'il le fit en réponse à une question posée à propos non pas des UFO mais bien des normes AFR et JANAP. Il connaissait donc le contenu de celles-ci et ce à quoi elles se rapportaient.

En 1969, au Canada, le Dr Garry Henderson affirma que les astronautes américains étaient tenus au secret en ce qui concernait les UFO. Etait-ce exact? Et si oui, comment Mac Divitt et Conrad ne furent-

ils pas rappelés à l'ordre? Il y a là quelque chose de contradictoire qui laisse augurer que l'affirmation du Dr Henderson était purement gratuite. (46)

Mais toutes ces choses peuvent être controversées et il ne nous appartient pas d'embrouiller encore plus le débat par de vains arguments pour et contre. L'important n'est pas là!

A nos yeux, il suffit que le présent catalogue constitue une première et importante opération de "filtrage". D'évidentes erreurs et plaisanteries y sont déjà décapitées. Quant aux cas non encore expliqués de façon satisfaisante, ils ne témoignent, pour l'instant, ni en faveur ni en défaveur de l'hypothèse extraterrestre. Nous osons même dire que le présent catalogue est étranger à cette hypothèse puisque, jusqu'à preuve du contraire, aucun objet extraterrestre artificiel n'a jamais pu être identifié avec certitude à un UFO.

Puisse ce catalogue servir de point de départ à quelques chercheurs sérieux et ne pas être, comme le furent souvent des travaux sérieux, interprété, déformé ou mal compris par des ufologues en mal de copie et dont le sectarisme les empêche, bien souvent, d'apercevoir les plus évidentes vérités.

A titre d'exemple, et pour l'édification de tous et chacun, nous avons cru bon de reproduire sous forme d'appendice au présent catalogue, la fameuse liste de Fawcett, criblée d'erreurs. Souvent citée par des ufologues, et non les moindres, cette liste ridicule témoigne assez clairement de la façon dont les ufologues constituent leurs dossiers.

Marc H A L L E T
Liège, juillet-août 1981
Révisé et complèté en décembre 1982 puis en mai 1985

Liste compilée par Mr G. Fawcett

20 février 1962. — John Glenn, pilotant sa capsule Mercury, voit trois objets qui le suivent et puis le dépassent à des vitesses diverses.

24 mai 1962. — Mercury VII : Scott Carpenter rapporte qu'il a photographié avec une caméra portative des objets semblables à des lucioles et qu'il a pris ce qui lui semble un bon cliché d'une soucoupe.

30 mai 1962. — Le pilote d'X 15 Joe Walton photographie cinq objets en forme de disques.

17 juillet 1962. — Le pilote d'X 15 Robert White photographie des objets à une dizaine de mètres de son appareil, alors qu'il vole à environ 95 000 mètres.

16 mai 1963. — Mercury IX : Gordon Cooper rapporte la présente d'un OVNI verdâtre à queue rouge, au cours de sa quinzième orbite. Il rapporte aussi d'autres observations mystérieuses au-dessus de l'Amérique du Sud et de l'Australie. L'objet qu'il a aperçu au-dessus de Perth, Australie, a été vu sur l'écran des stations radar de poursuite au sol.

3 octobre 1963. — Mercury VIII : Walter Schirra signale la présence de grandes masses lumineuses au-dessus de l'océan Indien.

8 mars 1964. — Voskhod 2 : Des cosmonautes russes signalent la présence d'un objet non identifié au moment où ils rentrent dans l'atmosphère terrestre.

3 juin 1964. — Gemini IV : Jim McDivitt photographie plusieurs objets étranges, parmi lesquels un objet cylindrique avec des « bras » et un OVNI ovoïde équipé d'une sorte de tuyère.

12 octobre 1964. — Voskhod 1 : Trois cosmonautes russes rapportent qu'ils ont été entourés par une formation d'objets en forme de disques se déplaçant à grande vitesse.

4 décembre 1965. — Gemini VIII: Frank Borman et Jim Lovell photographiaient des OVNI ovales jumeaux, au dessous lumineux.

18 juillet 1966. — Gemini X : John Young et Mike Collins voient un grand objet cylindrique accompagné de deux objets brillants plus petits, que Young photographie. La NASA ne les a pas captés sur ses écrans.

12 septembre 1966. — Gemini XI : Richard Gordon et Charles Conrad signalent la présence d'un OVNI jaune orangé à environ dix kilomètres d'eux. Il plonge devant eux et disparaît quand ils essayent de le photographier.

11 novembre 1966. — Gemini XII : Jim Lovell et Edwin Aldrin voient quatre OVNI alignés. Les deux astronautes affirment que les objets ne sont pas des étoiles.

21 décembre 1968. — Apollo VIII : Frank Borman et Jim Lovell signalent la présence d'un « bogie » (fantôme) — un objet non identifié — à quinze kilomètres d'altitude.

16 juillet 1969. — Apollo XI : C'est la mission au cours de laquelle un OVNI a pris en chasse le vaisseau spatial.

14 novembre 1969. — Apollo XII : les astronautes Pete Conrad, Alan Bean et Dick Gordon disent qu'un OVNI les a accompagnés jusqu'à 212 000 kilomètres de la lune, en les précédant tout le long du chemin.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

NOTE : Le présent ouvrage s'adressant à des lecteurs forcément très spécialisés, l'auteur a cru pouvoir se dispenser de fournir, pour chaque ouvrage, des indications complètes de lieu et date de parution.

1) GEOS Genève N° 5

2) Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace (Laffont) p. 22

3) Gerald HEARD : The riddle of the flying saucers (London 1950) chap VI
Charles GARREAU : Soucoupes volantes, 25 ans d'enquêtes (Mame 1971) p. 72
Aimé MICHEL : Lueurs sur les soucoupes volantes (Mame 1954) p. 75

4) George ADAMSKI : Questions/Answers (questions 2 et 22)

5) Courrier Interplanétaire n° 33
Michel GRANGER : La face cachée du ciel (Albin Michel 1979) p. 20

6) Flying Saucer Review (FSR) May June 1958 p. 30

7) Courrier Interplanétaire n° 47 p. 3

8) Courrier Interplanétaire n° 47 p. 3

9) Courrier Interplanétaire n° 72 p. 3

10) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 58/59
Charles GARREAU : SV, 25 ans d'enquêtes p. 86
Patrice GASTON : Disparitions mystérieuses (Laffont) p. 220 et 221
Guy TARADE : SV et civilisations d'outre espace (J'ai Lu) p. 218

11) Henry DURRANT : Le livre noir des soucoupes volantes (Laffont) p. 207
Robin COLLYNS : Did spacemen colonise the earth? (Mayflower 1975) face page 129

12) Le Matin 180461, 271061, 011161
Guy TARADE : Les archives du savoir perdu (Laffont) p. 277
Desmond LESLIE et G. ADAMSKI : Les soucoupes volantes ont atterri (J'ai Lu) p. 161-162
Science et Vie juillet 1964 p. 45, 57 et 58

13) GEOS France n° 3 p. 14
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 103
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité (Albin Michel) p. 83
DELLO STROLOGO : Ce que les gouvernements vous cachent sur les SV (De Vecchi) p. 181

14) GEOS France n° 3 p. 14
Courrier Interplanétaire n° 60 p. 2
Le Matin 12 et 13 mai 1962
BUFOI n° 1 ADD 1 p. 14
FSR July Aug. 1962 vol 8 n° 4
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 40, 99 et 100
Frank EDWARDS : Soucoupes volantes affaire sérieuse (Laffont) p. 188 et 189
Frank EDWARDS : Du nouveau sur les soucoupes volantes (Laffont) p. 182
Brad STEIGER/Joan WHRITENOUR : FS are hostile (NY-London 1967) p. 68

15) Le Soir 310562
GEOS France n° 3 p. 14
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 111
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 83
Guy TARADE : Chroniques des mondes parallèles (Laffont) p. 24
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 182 et 183

16) Voir références sub 14

17) Frank EDWARDS : SV affaire sérieuse p. 186
GEOS France n° 3 p. 14
Phénomènes Inconnus n° 10 p. 205
GEOS Genève n° 5 p. 29
OMNI feb. 1979 p. 131
OMNI April 1979 p. 57
FSR July Aug 1963 vol 9 n° 4
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 184
Charles GARREAU : SV, 25 ans d'enquêtes p. 86
Guy TARADE : Chroniques des mondes parallèl es p. 24
Frank EDWARDS : Du nouveau sur les SV p. 181
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible (Signet 1975) p. 35
John KEEL : Our haunted planet (Fawcett 1971) p. 190
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 22 et 23
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon (Sphere 1976) p. 27
Guy TARADE : J'ai retrouvé la piste des extraterrestres (Lefeuvre) p. 178 et 179

18) Peter KOLOSSIMO : Ombres sur les étoiles (Albin Michel) p. 334
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 115
Henry DURRANT : Le livre noir des SV p. 205
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 184 et 185
Johannes VON BUTTLAR : Ovni, nous ne sommes pas seuls (P. de la Cité 1979) p. 176

19) Inforespace n° 3 p. 29
Le Courrier Interplanétaire n° 71 p. 3
GEOS Genève n° 1 p. 19
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 104 et 105
Frank EDWARDS : SV affaire sérieuse p. 185 et 186
Charles GARREAU : SV, 25 ans d'enquêtes p. 85 et suiv.
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 28
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible p. 35

20) Le Soir 160365
Le Matin 160365

21) FSR May June 1965
FSR Sept Oct 1965 p. 20
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 115
STEIGER/WHRITENOUR : FS are hostile p. 85 et 86
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84
Henry DURRANT : Le livre noir des soucoupes volantes p. 207
Science Digest July 1981

22) Courrier Interplanétaire n° 85 p. 4
Phénomènes spatiaux juin 1966
FSR Sept Oct 1966 vol 12 n° 5 p. 31
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 28
Charles GARREAU : SV, 25 ans d'enquêtes p. 79 à 85

23) Courrier Interplanétaire n° 86 p. 3
Le Soir 6-7 juin 1965
Visiteurs Spatiaux (GESAG) n° 4 p. 8
document photographique transmis par Mr J. BONABOT extrait de Life
FSR May June 1965
STEIGER/WHRITENOUR : FS are hostile p. 85/86
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 112
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible p. 36
Henry DURRANT : Le livre noir des sv p. 207
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84

24) OMNI Oct 1978 p. 30
La Métropole 110665
UFO Investigator June July 1965 vol 3 n° 3 p. 3
GEOS France n° 3 p. 14
BUFOI n°6 p. 7 et 8
Le Soir 6 et 7 juin 1965
Inforespace n° 3 p. 29
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 105 et 107
FSR vol 2 n° 5 Sept Oct 1965
Frank EDWARDS : SV affaire sérieuse p. 187
Charles GARREAU : SV, 25 ans d'enquêtes p. 86
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible p. 35
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 23
Guy TARADE : Chroniques des mondes parallèles p. 24
Frank EDWARDS : Du nouveau sur les soucoupes volantes p. 182 et 236
Scientific Study of UFO (Condon Report) (N-Y 1969) p. 204
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 29, 30, 31
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future (NY 1978) p. 100
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 185
LOB et GIGI : OVNI, dimension autre (Dargaud) p. 46
Thierry PINVIDIC : Noeud gordien ou fantastique hist. des OVNI (Fr. Empire) p. 207/208
Robin COLLYNS : Did spacemen colonise the earth? p. 212
Margareth SACHS : Celestial passengers (Penguin 1978) p. 185

25) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 109 et 111
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 31, 32
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 24

26) Michel GRANGER : La Face cachée du ciel p. 104

Science et Vie n° 616 janvier 1969 p. 97
NASA Facts MSC 04264
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 186

27) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 112
Kwik 080170
Condon Report p. 207
Frank EDWARDS : SV affaire sérieuse p. 189
Phénomènes inconnus n° 10 p. 205
UFO Investigator vol 3 n° 5 Nov Dec 1965 p. 1/4
Tim FURNISS : UFO's de opzienbarende waarheid
Guy TARADE : Les chroniques des mondes parallèles p. 24
Charles GARREAU : SV 25 ans d'enquêtes p. 87
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 24, 25
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future p. 103
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 32/33
LOB et GIGI : OVNI dimension autre p. 46

28) Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 28
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 25

29) OMNI December 1978 p. 133
Paris Presse Intransigeant 210766
GEOS France n° 3 p. 14
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 112
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 25
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84
Guy TARADE : Chroniques des mondes parallèles p. 25
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 35/36
Frank EDWARDS : Du nouveau sur les SV p. 103
DELLO STROLOGO : Ce que les gouv. vous cachent... p. 186

30) Condon report p. 198, 199, 200
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 113/114
M%aurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 25
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 36,37
Margareth SACHS : Celestial passengers p. 183, 184, 185
Thierry PINVIDIC : Noeud gordien... p. 209
S. WELFARE : Le monde mystérieux d'Arthur Clarke (Laffont) p. 168 et 178

31) Condon Report p. 204
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 115
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future (photos)
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 26
S. WELFARE : Le monde mystérieux d'Arthur Clarke p. 178

32) Phénomènes inconnus n° 6 fév. 1969 p. 117/118
Guy TARADE : Soucoupes volantes et civ. d'outre espace p. 217
Patrice GASTON : Les disparitions mystérieuses p. 226

33) Sky and Telescope March 1969 p. 156
Phénomènes spatiaux (GEPA) n° 23 p. 32
Paris Match 1028 du 080169

LDLN n° 103 déc 1969 p. 8

John BARBOUR : Quelques pas sur la Lune (photo)
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 39
Maurice CHATELAIN : L'espace et le temps p. 26
HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 84
Michael HERVEY : UFO over the southern hemisphere (London 1969) p. 60

34) Alfred NAHON : La Lune et ses défis à la science (Mont Blanc 1973) p. 114

35) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 117

36) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 18, 32, 117, 118, 254 à 258
Flying Saucer (Ray Palmer publ.) Dec 1969 issue 69 p. 38
Robert CHARROUX : Le livre des mondes oubliés (Laffont) 450 à 452
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 27 et 28
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 43, 44, 47, 48
AMSTRONG, COLLINS, ALDRIN : Premiers pas sur la Lune (Laffont) p. 336, 337, 167, 504, 435 et 302
Alfred NAHON : La Lune et ses défis à la science p. 94, 95, 243, 244
Ciel Insolite n° 3 p. 11
Ciel Insolite n° 5 (corrections du précédent)
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future p. 104, 105, 106

37) GEOS France n° 4
Meuse la Lanterne 101269
GEOS Genève n° 5 p. 29
Le Soir 181169
Meuse la Lanterne 181169, 171169, 201169

Phénomènes Inconnus n° 10 p. 205 et 206
Flying Saucer (Ray Palmer publ.) June 72 issue 77 p. 33, 34
Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 119 et 129
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 49, 50, 51, 52
Maurice CHATELAIN : Le temps et l'espace p. 28 et 29
Thierry PINVIDIC : Noeud gordien... p. 209
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible p. 35
Alfred NAHON : La Lune et ses défis à la science p. 90
John KEEL : Our haunted planet p. 190
LOB et GIGI : Ovni dimension autre p. 46
Philippe SCHNEYDER : OVNI, premier bilan (Belfond) cahier photo)

38) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 120

39) La Dernière Heure 11-12 août 1970
Guy TARADE : Les chroniques des mondes parallèles p. 25

40) Meuse la Lanterne 040271
Documents personnels transmis par Mr Henry et Mme Karworth
Alfred NAHON : La Lune et ses défis à la science (cahier photographique)

41) Le Meilleur 140871 n° 33
Robert CHARROUX : Le livre du passé mystérieux p. 18 à 21
Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 54

42) Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 56/57
Paris Match 270572
Meuse la Lanterne 240472
Philippe SCHNEYDER: OVNI, premier bilan (cahier photographique)

43) Don WILSON : Our mysterious spaceship moon p. 59, 60, 61
Coupure de presse non référencée communiquée par Ignacio Darnaude

44) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 121
Guy TARADE : Chroniques des mondes parallèles p. 25
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future p. 106

45) Michel GRANGER : La face cachée du ciel p. 120
Robert EMENEGGER : UFO's past, present and future (photo)
Thierry PINVIDIC : Noeud gordien... p. 215

46) Ciel Insolite n° 4 p. 13
Les Extraterrestres n° 10 jan-févr 1971
BUFOI n° 24 p. 18
Dr Clifford WILSON : UFO's and their mission impossible p. 35
J.G. DOHMEN : A identifier et le cas Adamski (Travox 1972) p. 144

47) HYNEK/VALLEE : Aux limites de la réalité p. 83,84, 85
Philippe SCHNEY ER : OVNI, premier bilan p. 232, 233

INDEX ALPHABETIQUE DES NOMS CITES.

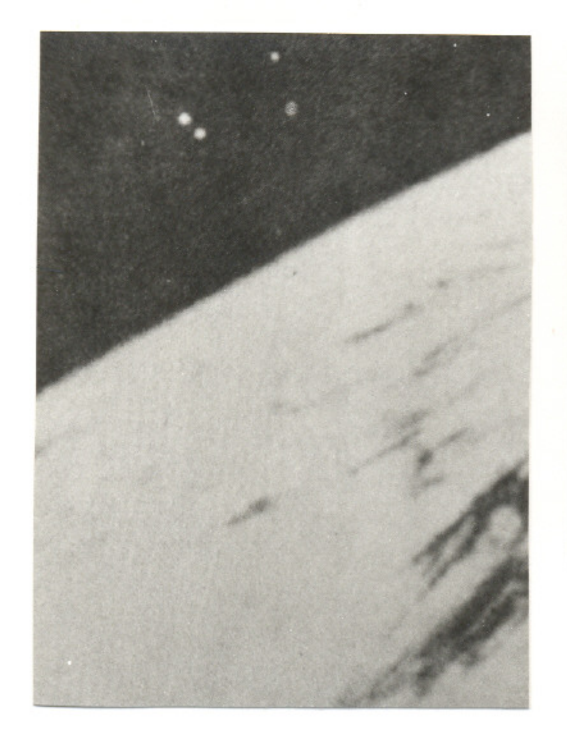
DERNIERE MINUTE :

Le présent ouvrage était déjà au stade de l'impression lorsque j'ai retrouvé deux références bibliographiques intéressantes qu'il m'est apparu utile de signaler...
A) A la référence 26, on peut ajouter : "Historia n°421, décembre 1981 p. 96 et 97". On remarquera dans cet article que M. Charles Garreau place l'épisode de Shirra/Santa Claus non en décembre 1965, mais en août 63, à bord de Mercury 8! Trop souvent, hélas, cette publication accepte des articles peu sérieux...
B) A la référence 41, on peut ajouter : Michel Granger, la face cachée du ciel p. 273.

Je désire signaler aussi qu'on peut trouver dans "Le bulletin de liaison des amateurs d'insolite n°9, 2ème sem 1979" en pages 40 et 41, une lettre de Gordon COOPER dans laquelle l'astronaute parle d'observations ufo qu'il fit en 1951.

NOTE IMPORTANTE :

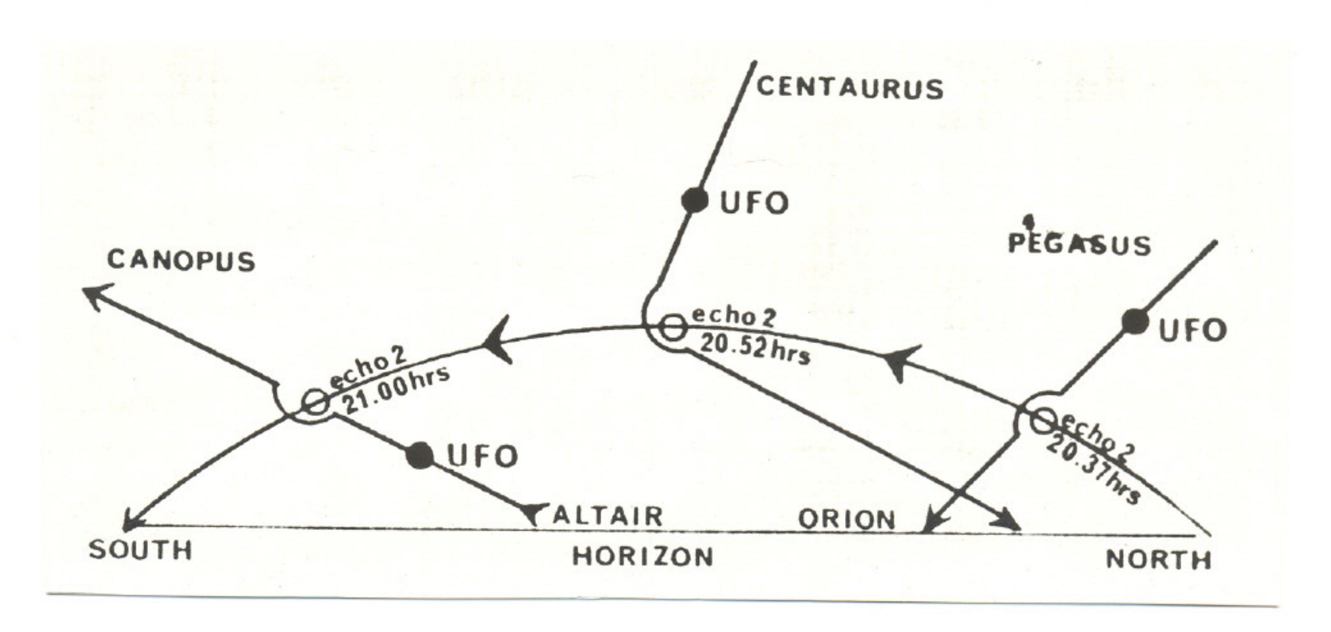
Bien que les reproductions xérographiques qui suivent soient d'une excellente qualité, elles ne sauraient en rien rivaliser avec des tirages de type offset. J'ai estimé que la plupart des clichés présentés ici étant aisément accessibles à des chercheurs bien documentés, des tirages offset ne s'imposaient pas. Est-il nécessaire de dire que ce choix se traduit par une impression beaucoup moins coûteuse?
Il me suffira de signaler que les clichés des planches 20, 21 et 22 ont été reproduits avec mon autorisation une seule fois : dans l'ouvrage de M. Alfred Nahon intitulé "La Lune et ses défis à la science" (éd. Mont Blanc - 1973). Le cliché de la planche 17 est de moi-même. Quant aux clichés sous lesquels apparaissent des numéros d'identification, ils ont été extraits de catalogues NASA réservés à des spécialistes et dont la diffusion fut par conséquent restreinte.
Tout chercheur <u>sérieux et motivé</u> peut prendre contact avec moi pour obtenir des épreuves de meilleure qualité. Curieux ou simples collectionneurs sont priés de s'abstenir!
Seul un des clichés de la planche 6 a été retouché pour des nécessités d'impression.

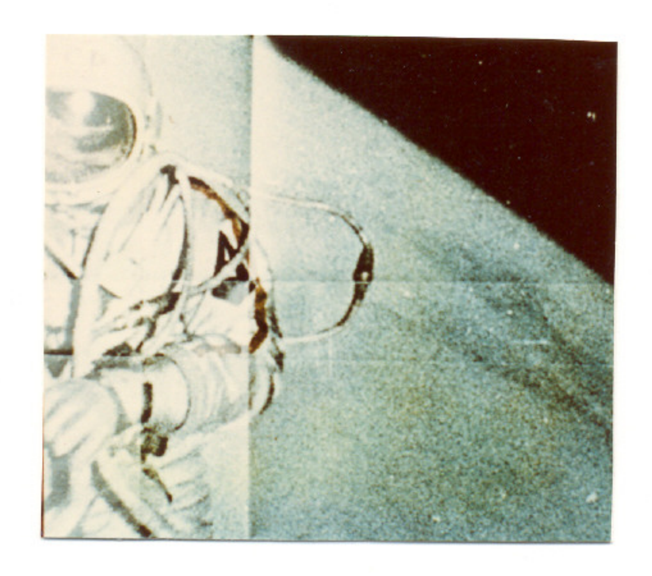




A gauche : planche 1   A droite : planche 2

Au centre : planche 3



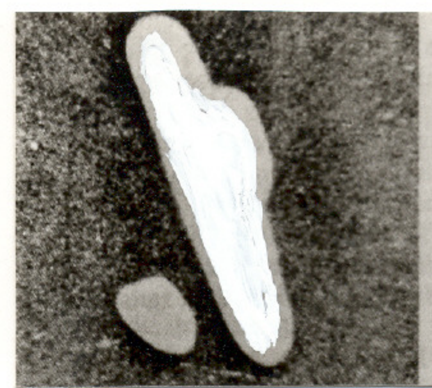


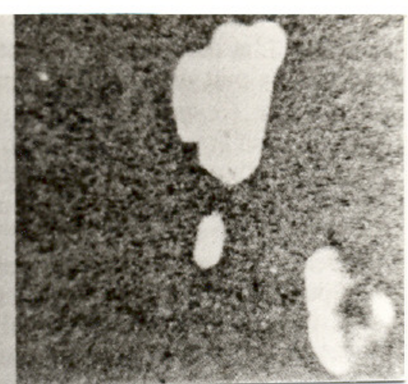


Ci-dessus : planche 4

NB : l'agrandissement à droite a été inversé par accident







En haut à gauche : planche 5

En haut, au centre et à droite : planche 6





Ci-contre à gauche : planche 7





Ci-dessus au centre et à droite : planche 8

Ci-contre : planche 9

NORTH

PROTON III

400 Km.
(Minimum)

U.F.O.(s)

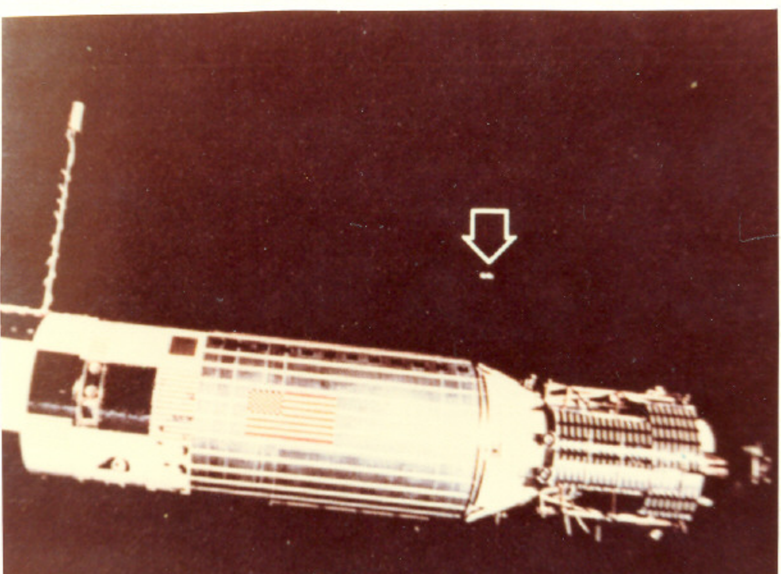
GEMINI 11

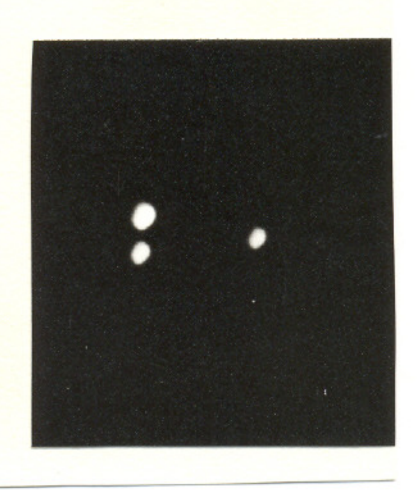
WINDOWS

Ci-contre et ci-dessous
(groupe de quatre photographies) :
planche 10

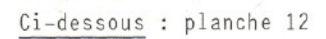








Ci-dessous : planche 11



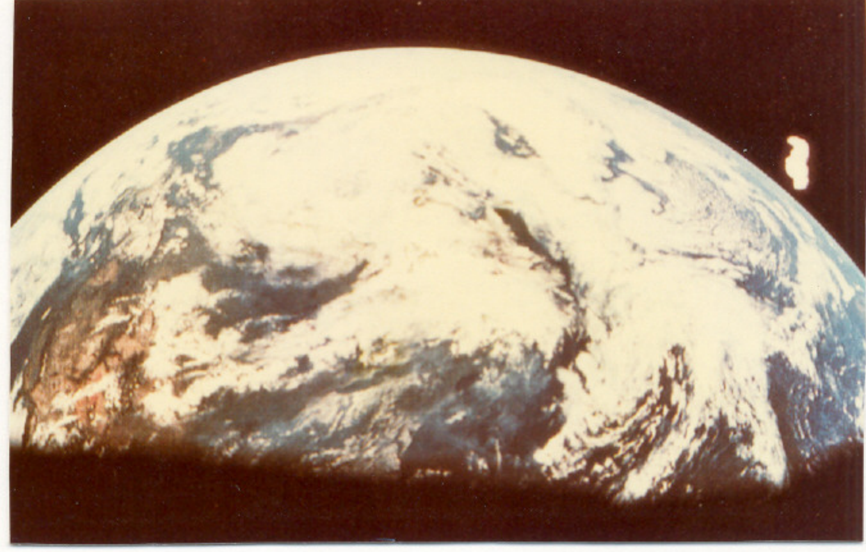
Ci-dessous : planche 12







AS11-36-5319





AS11-36-5320

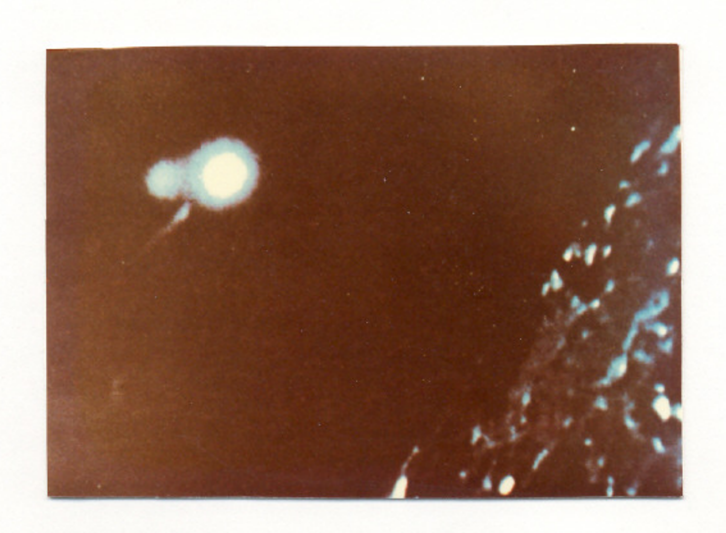
Ci-contre à gauche
et en haut à droite : planche 13

Ci-dessous : planche 14



Ci-dessous à droite : planche 15

Ci-dessous à gauche : Planche 16





AS11-36-5293

Ci-contre : planche 17





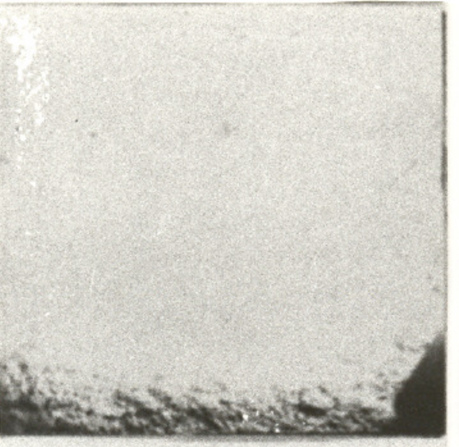


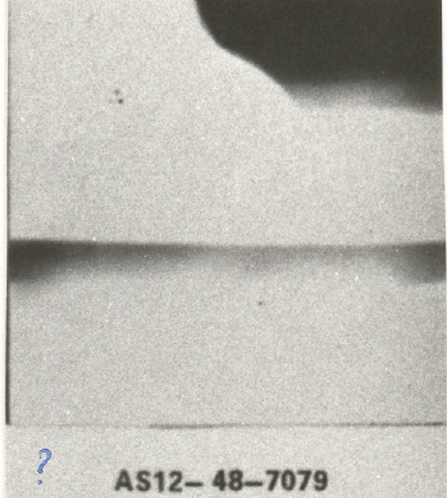


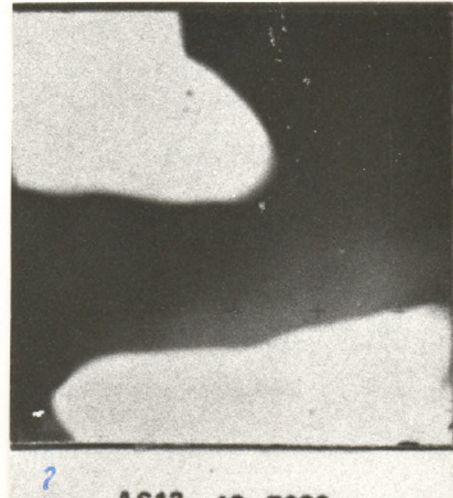
Ci-contre : planche 18

Groupe de cinq clichés ci-dessous : planche 19











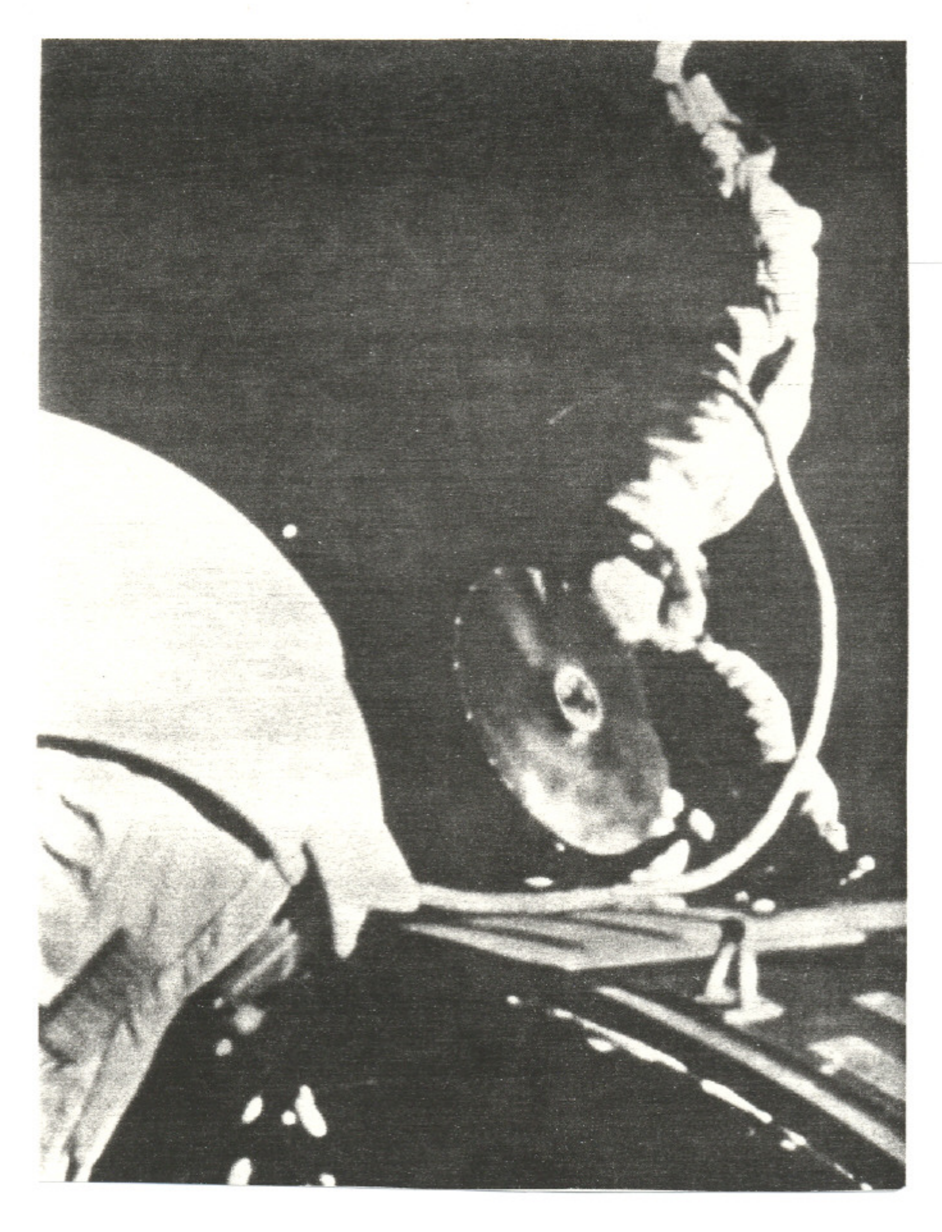
Ci-contre et ci-dessus : planche 20
(à gauche en haut : cliché Karworth
à gauche en bas : cliché Henry)



Ci-contre : planche 21



Ci-dessus
et ci-contre : planche 22





Ci-contre : planche 23

Ci-dessous : planche 24

